L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

LA LIBERTÉ

Tirage: 11 000

Volume 72 No 14 Saint-Boniface, du 12 juillet au 18 juillet 1985



Roland Stringer en a profité pour rencontrer un quart qui n'a pas toujours été apprécié par la presse. Du côté culturel, L'ACCENT a été mis sur le 12e Festival Folk de Winnipeg.

Monique Roy brosse le PORTRAIT d'un ancien agent de cas du pénitencier de Stony Mountain. Elle a aussi rencontré le député de Saint-Boniface, Léo Duguay, qui vient de terminer sa première session à la Chambre des communes.



Guy Le Madec vous propose une série spéciale pour vos lectures d'été. Cette semaine, il s'est sacrifié le pied droit pour découvrir les secrets de la réflexologie.

Lucien Chaput s'est rendu à Letellier pour jaser de base-ball avec un ancien voltigeur du coin. Il a ensuite jonglé sur les problèmes de la cohabitation.

Le Journal de l'année à chaque semaine

«On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.» Ou, si vous préférez, «charité bien ordonnée comme par soi-même.» Vous l'avez compris: on va se passer un petit coup d'encensoir.

Il faut bien dire qu'on ne peut pas gagner, ainsi que nous l'annoncions voilà quinze jours, le titre de JOURNAL DE L'ANNÉE à tous les jours.*

Alors tout aussi bien d'en profiter pour reparler un petit peu de la manière dont on conçoit La Liberté.

D'abord et avant tout, c'est l'idée de rendez-vous que nous tenons à développer. Quand vous recevez La Liberté à chaque semaine, vous êtes parfaitement en droit de savoir à quoi vous attendre.

C'est pourquoi l'effort entamé voilà plusieurs années d'établir des chroniques régulières a été amplifié depuis quelques mois. Des chroniques approfondissant l'actualité ou offrant des services ont été lancées.

Nommons par exemple la chronique municipale de Lucien Chaput, POINT DE CONTACTS, qui creuse au-delà de la petite actualité les problèmes, succès et défis des municipalités urbaines et rurales.

Pensons aussi au COMMENTAIRE cet autre rendez-vous original mis sur pied dernièrement dans le but d'élargir le champ des opinions véhiculées dans le journal. Maria Chaput-Arbez (Sainte-Anne-des-Chênes), Jeannette Filion-Rosset (Winnipeg), Denis Bibault (Notre-Dame-de-Lourdes), Florent Beaudette (Saint-Jean-Baptiste) et Rino Ouellet (La Broquerie) vous proposent, tour à tour, des commentaires sur la société, les relations humaines, l'environnement, la consommation et l'éducation.

Côté pratique, les amateurs de jardins bénéficient des conseils de Gabie et Lévis Courchaine, clairement agencés dans la chronique TERRE À TERRE.

Les fervents de sport commencent à en avoir pour leur argent: la section sportive s'étoffe. Après le VOL 84-85 des Jets et la Hanover-Taché, les features de fervents de base-ball, voilà l'arrivée du 5e QUART de Rolánd Stringer. Avec une innovation: un concours pour les quarts de sofa de La Liberté.

Quand aux «cultureux», ils et elles savent que L'ACCENT livre mille et un secrets, LA PRISE DE VUE jette un regard sans complaisances sur le cinéma et LA PRISE DE SON livre une critique de disques, donnée par Laurent Roy, un professionnel au talent reconnu.

Le but des chroniques est très simple: vous proposer des rendez-vous hebdomadaires sur des sujets qui vous touchent, vous intéressent, vous préoccupent.

L'affaire n'est vraiment pas compliquée: nous voulons que, pour vous, La Liberté ne soit pas un quelconque journal, mais bien une série de rendez-vous qui répondent à vos besoins et vos intérêts.

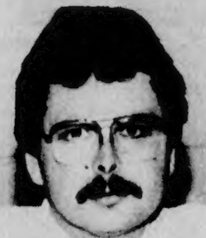
Nous tenons spécialement à ce que le contenu des chroniques et des articles ne fasse pas de La Liberté un quotidien du vendredi. Le genre de journal que tu jettes le soir même en sachant que demain, une autre livre de papier attend à ta porte.

Pour pouvoir se transformer en compagne d'une semaine, La Liberté a choisi un traitement qui libère les journalistes de la maladie du scoop.

Il s'agit une fois pour toutes de se débarrasser du mythe de l'actualité brûlante. Prenons l'exemple récent le plus frappant: l'opinion de la Cour suprême. Le texte a été rendu public un jeudi, la journée où La Liberté est imprimée. Tous les journaux se sont garrochés et regarrochés dans des articles et commentaires. Ce qui ne nous a pas empêché la semaine suivante, de proposer notre approche, dont un historique retraçant l'essentiel des péripéties politiques et juridiques autour de l'article 23.

Nous pensons en effet que ce n'est pas parce qu'on SAIT quelque chose que l'on COMPREND forcément cette chose. Surtout quand on ne dispose pas d'éléments suffisants pour mettre un événement en perspective.

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Il est important que vous sachiez parfaitement dans quel esprit travaillent les journalistes et les collaboratrices-collaborateurs de La Liberté. Pour nous, il ne s'agit pas de vous vendre des grandes idées, de vous convaincre de quoi que ce soit. Nous voulons seulement, à la mesure de nos moyens, remplir le rôle fondamental d'un journal.

Ce rôle, c'est d'encourager la communication. Un journaliste l'a expliqué un jour simplement: «*Le journal doit aider l'individu à une meilleure intégration dans la société et favoriser la participation à la vie collective*».

Et bien entendu, la société dans laquelle nous vivons, c'est la société manitobaine dans son entier et la vie collective celle de la collectivité manitobaine dans sa totalité.

Maintenant, s'il vous plaît, n'essayer pas de déduire que les responsables de La Liberté se sentent investis d'une mission à caractère moral!

En fait, nous ne caressons qu'une ambition: faire de La Liberté un journal de l'année à chaque semaine, grâce à ces rendez-vous, déjà en place ou à venir, qui vont répondre de plus en plus à vos besoins et vos intérêts.

Évidemment, ça ne se fera pas tout seul. Nous comptons sur vos critiques (positives, négatives, mais constructives) pour gagner notre pari.

* * *

EN APOSTILLE. *Pour être franc (et exigeant) nous aimerions recevoir plus souvent vos commentaires. Car enfin, vous avez sûrement une opinion sur le journal. Une opinion forgée d'après votre perception de La Liberté.*

Et c'est en fonction de cette image que vous avez du journal que vous lisez les articles. Par exemple, vous risquez fort de lire un article sur la SFM (ou un sujet francophone) d'un oeil différent s'il est imprimé dans La Liberté ou le Free Press. Surtout si vous savez que l'hebdo est la propriété de la Société franco-manitobaine.

Il serait toutefois ennuyeux si vous décidiez que cette réalité nous fait écrire des articles biaisés en faveur de la SFM. Parce que notre job n'est pas d'être pro-Truc, anti-Machin ou agent de relations publiques pour Truc-Machin.

Notre position de base est la suivante: la rédaction de la La Liberté s'enorgueillit de pratiquer un journalisme sérieux, honnête, solide.

Des adjectifs qui laissent cependant la place à l'erreur humaine. Mais pas à un double language. Si vous avez le moindre doute, appelez-nous. Il n'y a rien comme une bonne jasette!

** Pour ceux et celles qui ne seraient pas au courant, sachez que La Liberté est membre de l'Association de la presse francophone hors Québec, qui regroupe une vingtaine d'hebdomadaires. Les participants au concours sont jugés sur la qualité des articles, de la publicité et de la présentation. Cette année, le journal a accumulé un total de 28 points. Son concurrent le plus proche, le Carillon de Hawksbury a atteint 19 points.*

Lettres à LA LIBERTÉ

Les anciens reconnaissent la jeunesse

M. le rédacteur,

Nous avons encore célébré notre fête du Canada et je suis certain que tout ceux qui étaient là ont bien joui de l'après-midi ici au Chez-Nous. Comme les années passées nous avons reçu de l'assistance de plusieurs commerçants de Saint-Boniface et aussi du Comité de la Fête du Canada.

Cette année était l'occasion de rendre hommage à nos jeunes. Le comité a choisie de reconnaître Monique LaCoste, une jeune femme très active dans la communauté. Elle était présidente de l'Association des Étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface en 1984-1985.

Depuis le mois de mars 1985, Monique est conseillère au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine où elle siège au comité des communications. Monique est aussi très active dans le domaine culturel en tant qu'interprète.

Pour l'année internationale de la jeunesse, Monique est membre du comité politique de l'AIJ ainsi que du comité aviseur du gouvernement provincial. Au mois d'octobre 1984, elle a aidé à la planification d'une conférence pour la jeunesse qui a eu lieu à l'Université de Winnipeg. À cette même conférence, Monique a donné des ateliers aux jeunes participant(e)s.

Au niveau des sa paroisse, Monique est responsable de la chorale pour la messe des jeunes à l'église du Précieux-Sang.

Nous sommes heureux que Monique a gagné un prix pour la jeunesse et nous tenons à la remercier pour le beau chant du bon vieux temps qu'elle nous a donné.

Marius La Casse
L'Association des résidants du Chez-Nous
le 10 juillet 1985

À la recherche des gens d'affaires

Anciennement de Saint-Boniface et maintenant professeur à l'Univesité d'Ottawa, je passe les prochaines semaines à Saint-Boniface pour y faire une recherche sur les gens d'affaires de Saint-Boniface et Winnipeg durant les années 1870 à 1890.

Si vos parents ou vos grand-parents ont tenu un commerce ou ouvert une manufacture en ville durant ces vingt années du siècle dernier, j'aimerais vous rencontrer pour recueillir vos souvenirs.

Vous vous souvenez peut-être de ce que les vieux vous ont raconté de leur arrivée au pays, de leur entrée en affaire, de leurs expériences, de leur vie sociale ou politique. Tous ces détails sont utiles pour faire l'histoire de ces gens d'affaires.

N'hésitez pas à communiquer avec moi en laissant votre nom à la Société historique de Saint-Boniface, au 233-4888.

Wilbrod Leclerc
Saint-Boniface
le 4 juillet 1985

«Si tu n'as pas de solution à offrir, tu n'as pas d'influence.»

Les portes de la Chambre des Communes sont fermées pour les vacances et la plupart des députés sont retournés dans leur circonscription. Cet été promet d'être un peu moins mouvementé pour les députés après la fanfare les élections de l'an dernier. Monique Roy s'est entretenue avec Léo Duguay, député de Saint-Boniface, pour faire le point de sa première année à Ottawa.



Léo Duguay: les changements qu'on veut faire ne se font pas aussi vite qu'on le voudrait.

M.R.: Cela fait un an que vous êtes député à la Chambre des Communes. Est-ce que votre perception de la façon que le gouvernement fonctionne a changé?

L.D.: Une des choses qu'on espère toujours de faire c'est d'arriver et de prendre le contrôle d'un gouvernement, de tout faire les changements qu'on veut. À ce point de vue-là, ma perception n'a pas changé... Disons que ça ne change pas aussi vite qu'on aimerait...

Je pense que, même si j'étais nouveau député, l'expérience que j'ai eu quand j'étais président de la Fédération canadienne des enseignants m'avait déjà donné un aperçu de ce que c'est Ottawa. Le fonctionnement du gouvernement, je le connaissais déjà... Au point de vue perception en général, ça fonctionne à peu près comme je pensais.

M.R.: Êtes-vous satisfait de votre année?

L.D.: Pour une première année, oui je suis satisfait. J'ai travaillé sur des comités intéressants et importants: le comité sur l'emploi et l'immigration, la santé et le bien-être social, le comité sur les langues officielles...

Une chose, c'est évident, c'est qu'on a travaillé fort. Je doute, au plan personnel, si moi et mon personnel peuvent répéter ce qu'on a fait cette année. On ne peut pas faire ce qu'on a essayé de faire cette année pour le restant de nos jours.

M.R.: Plusieurs gens laissent entendre que les députés sans portefeuille n'ont pratiquemment pas de pouvoir, qu'ils ne sont qu'une voix parmi 282 autres voix. Est-ce que vous croyez que vous avez le pouvoir d'exercer une certaine influence au niveau des procédures législatives?

L.D.: Moi, je vois ça dans une optique assez simple. Avec 211 députés conservateurs, c'est bien clair qu'ils ne peuvent pas tous être au Cabinet. Le rapport du comité sur les réformes du Parlement, auquel j'ai travaillé est, d'après moi, un rapport qui permettra aux députés sans portefeuille de présenter des projets de loi de façon peut-être un peu plus indépendante. Ce qui est nécessaire...

Cette année, pour le dire franchement... quand on a voulu rectifier un problème, on a été capable de le faire. Notre gouvernement, nos ministres sont encore assez sensibles à la réaction des députés. C'est évident que les ministres peuvent changer les choses plus facilement que ceux dans les arrières-bancs. Disons que je n'ai aucun exemple cette année d'un problème sérieux où je n'ai pas été capable d'avoir l'attention de qui que ce soit.

Ceux dans les arrières-bancs qui disent qu'ils n'ont pas d'influence, je trouve difficile de les comprendre... Ils ont leur travail de comité où des décisions se prennent. Ils peuvent facilement aller voir les ministres. Moi, je n'ai aucun problème avec ça, j'ai été capable d'accomplir ce que je voulais.

M.R.: Est-ce que vous croyez que vous avez amplement l'occasion d'exprimer les intérêts de votre circonscription, ou est-ce que vous perdez votre place à maintes autres priorités du gouvernement?

L.D.: C'est clairement un travail d'équipe. Tout ce que j'ai vu cette année indique que, pour représenter les gens de Saint-Boniface, si je m'aperçois qu'il y a un problème ou si les gens m'appellent pour me dire qu'il y en a un, si je peux effectivement suggérer la solution et que la solution est bien fondée, je n'ai pas eu de problème à faire changer ce que je voulais.

Le gouvernement opère quand même avec une certaine base de politique logique. Si tu as un problème et tu peux proposer une solution, tu peux faire changer les choses. Si tu n'as pas de solution à offrir, et bien, tu n'as pas d'influence.

M.R.: Si je ne m'abuse, vous êtes le seul député francophone dans l'Ouest, c'est bien ça?

L.D.: Il y en a un autre. Gerry St-Germain de Mission-Port Moody en Colombie-Britannique est lui aussi un ancien Franco-Manitobain. Alors on est en effet deux dans l'Ouest.

M.R.: Est-ce que vous voyez un rôle particulier à jouer avec ces qualifications-là?

L.D.: C'est un rôle qui est clair déjà. Les francophones de l'Ouest, quand ils ont quelque chose à revendiquer, c'est vers nous qu'ils se dirigent. J'ai eu une quantité de demandes de services. C'est peut-être à vous de juger plus que moi, mais je pense que les organismes se sont vus bien servis. Pour ceux qui sont venus à notre bureau, on a au moins essayé de répondre à leurs questions. Souvent on a pu accélérer certains dossiers.

M.R.: À votre avis, quelles seront les priorités du gouvernement canadien à la prochaine session?

L.D.: Notre priorité, c'est encore la relance économique. Même si on a fait du progrès cette année — le taux de chômage a baissé de 11,6 pour cent à 10,5 pour cent — il reste encore plus de dix pour cent de gens qui chôment. Alors même si on a fait du progrès, c'est encore la priorité. On est encore à redire les mêmes choses: il faut attirer des investissements, créer de l'emploi... Le taux de chômage est encore trop élevé.

Monique ROY

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



La réflexologie: *plus qu'un massage*

Noël Fréchette est réflexologue. Il définit ainsi sa science: «La réflexologie est la science qui s'intéresse aux points réflexes dans le pied. Ces points réflexes sont étroitement liés aux glandes et à toutes les autres parties du corps.»

Le réflexologue de Saint-Malo frotte vigoureusement certaines parties du pied pour en déloger des cristaux, formés de sels minéraux provenant de certains déchets toxiques produits dans des tissus fatigués ou malades. Ces cristaux, assez lourds, se déposent dans une région donnée du pied.

En plus de déloger des cristaux, les réflexologues stimulent la circulation sanguine, lymphatique et hormonale. En stimulant la production d'hormones, les réflexologues peuvent avoir une influence sur les glandes du corps humain. C'est d'ailleurs, selon Noël Fréchette, la différence majeure, à part l'utilisation des aiguilles, entre l'acupuncture et la réflexologie: «Je me suis fait dire que l'acupuncture ne travaille pas les glandes.»

Ancien travailleur de la construction, Noël Fréchette s'est intéressé à la réflexologie après avoir connu quelques problèmes de santé. «J'ai eu trois crises cardiaques». De plus, sur un chantier de construction, il a fait une chute de 65 pieds. «J'étais rendu à 78 livres à cause de maladie.»

Suite à quelques consultations avec un réflexologue, l'état de santé du malade s'est redressé. Noël Fréchette a alors entrepris quatres ans d'études et est devenu lui même réflexologue.



Noël Fréchette. C'est comme donner un *tune-up* à ton automobile.

«On ne sera jamais des médecins mais on a notre place.»

Aujourd'hui il gagne sa vie avec la réflexologie. Il dessert les villages francophones du Sud-Est mais traite aussi une quantité appréciable d'Ukrainiens et même d'Américains qui traversent la frontière pour leur traitements.

Pour le résidant de Saint-Malo, le réflexologue doit aimer les gens et les comprendre, avoir une bonne personnalité et être prêt à travailler. Le fait d'être bilingue présente un atout vu la diversité de sa clientèle.

Les réflexologues du Manitoba n'ont pas encore leur association. Noël Fréchette tient son certificat d'une école de Saint-Petersburg en Floride. L'Institut international de réflexologie a permis la diffusion internationale de la méthode d'Eunice D. Ingram, la tante du président de l'institut, Dwight C. Byers. Byers est aussi le neveu d'un autre réflexologue célèbre, William Fitzgerald.

Tout les réflexologues n'adhèrent pas nécessairement à cette entreprise familiale et à la méthode Ingram. C'est le cas des *Body Reflexologists* pour qui Noël Fréchette est loin d'avoir de l'admiration. D'autres gens se disent réflexologues sans posséder les certificats: «Ça nous donne un mauvais nom parce qu'ils ne font pas de la belle ouvrage.»

La réflexologie est très efficace dans le cas de la pression sanguine et des troubles cardiaques. «Mais si la glande est finie ou si un os est usé, on ne peut rien faire avec ça.»

Noël Fréchette explique que les réflexologues n'ont pas la prétention de remplacer les médecins. «On n'est pas docteurs, on ne sera jamais docteurs. Ils ont leur place, nous autre aussi on a notre place. On normalise ton système. On va te nettoyer. Ta circulation sera meilleure. C'est comme si tu donnes un *tune-up* à ton automobile. On est un genre de médecin, comme les docteurs, comme les chiro. La journée où on se mettra à travailler ensemble, c'est le jour où on va résoudre les problèmes des gens.»

Guy LE MADEC

Une science redécouverte

Les Egyptiens de l'antiquité semblent avoir été les premiers à pratiquer la réflexologie. En Chine, les mêmes principes (à saveur orientale) ont été appliqué dans le développement des méthodes d'acupuncture. Si l'acupuncture a survécu de façon continue, la réflexologie a disparu pour quelques siècles.

Un médecin suédois, Pehr Henrik Ling, a redécouvert, en 1834, les points réflexes du pied. Le neurologue britannique Sir Henry Head s'en est ensuite servi pour anesthésier ses patients.

Durant les années 20, la réflexologie a été lancée en Amérique par les docteurs William Fitzgerald et Edwin Bowers. Eunice Ingram a ensuite écrit son traité de réflexologie. En somme, la réflexologie n'est pas une science nouvelle, quoique redécouverte au siècle dernier, elle a ses racines dans l'antiquité.

On peut donc se demander d'où vient la scepticisme et la méfiance des cercles médicaux traditionnels envers la réflexologie. Noël Fréchette note toutefois une certaine ouverture de la part de certains médecins. «La réflexologie commence à être connue. Des docteurs la connaissent et l'aiment. Il y a aussi beaucoup de médecins qui l'aiment mais qui ne le diront pas.»

Ceci dit, où s'en va la réflexologie? «Je me suis fait dire qu'en Europe c'est déjà couvert par Medicare...»

Guy LE MADEC



Ce schéma illustre bien les différentes zones réflexes du pied gauche. Il est à remarquer que les points réflexes du talon se rapportent au bas du corps (hanche, cuisse, genou) tandis que le haut du pied (et en particulier le gros orteil) présente les points réflexes de la tête.

La semaine prochaine:
Qui lit quoi
Une autre série d'articles pour vos lectures estivales signée Guy Le Madec

TERRE À TERRE

Évitez de tondre la pelouse de trop près

Mes voisins doivent penser que je suis un peu paresseux. Même qu'ils ont profité de mon absence de la fin de semaine dernière pour tondre mon gazon! Pourtant, dans ce cas-ci, j'ai les experts de mon côté. Il vaux mieux garder son gazon un peu plus long que de le couper trop court.

Dans la plupart des cas, il vaut mieux garder son gazon un peu plus long. Car, c'est la hauteur du brin d'herbe qui détermine la profondeur du système de racines. Lorsque l'herbe pousse dans des conditions difficiles, comme durant le temps chaud et sec de juillet, par exemple, les racines profondes trouvent de l'eau plus facilement.

La hauteur de la coupe, par contre, vous indique aussi la fréquence de la tonte. Votre gazon devrait être tondu suffisamment souvent pour ne couper qu'un tiers du brin d'herbe à la fois. Couper un trop grande partie du brin d'herbe peut causer un choc à l'herbe et la rendre plus susceptible aux maladies.

Vous devez donc tondre le gazon lorsque l'herbe est un tiers plus long que vous la conservez. Si vous avez un gazon de deux pouces de hauteur, vous devriez le tondre lorsque l'herbe est à une hauteur de deux pouces et demi.

Voici quelques autres conseils utiles pour maintenir votre gazon en bonne santé.

• Changez la direction de coupe chaque fois que vous tondez le gazon. Si vous coupez toujours le gazon dans la même direction, le gazon se penche d'un côté. Les lames passeront par dessus certains endroits sans les couper résultant en une surface irrégulière.

• Évitez de tondre l'herbe très humide. Tondre le gazon humide avec une lame émoussée peut arracher les plantes d'herbe tendre du sol mou.

• Comblez les dépressions de la pelouse. Une surface irrégulière peut résulter en son dénuement lorsqu'une roue de la tondeuse tombe dans une dépression ou lorsque la lame entre en contact avec une partie surlevée du sol.

• Ne faites pas l'entretien de votre tondeuse sur la pelouse. L'essence et l'huile renversées peuvent tuer le gazon.

La cueillette des fraises s'annonce bien... finalement

Pour ceux et celles qui sont avides des fruits frais, le début de juillet ne veut dire qu'une chose: c'est le temps de cueillir des fraises!

Bien que la saison a débuté avec une semaine de retard, la plupart des 60 exploitations de fraises (U-Pick) de la province ont ouvert leurs portes au public durant la fin de semaine. Mais il semble que ce retard n'a aucunement affecté la «business». Pendant les trois premiers jours d'ouverture, plus de 500 personnes ont fréquenté la fraisière de trois hectares de **Bernard Perron** à Beauséjour.

Le président du Strawberry Growers' Association of Manitoba a souligné que, malgré l'abondance de fraises mûres en ce moment, «il pourrait y avoir un problème si les fraises qui n'ont pas encore mûri ne mûrissent pas plus vite.» Cependant, les températures élevées de la fin de semaine devraient résoudre ce problème.

Les nombreux gels du mois de juin ont retardé de quelque peu la croissance des fruits. Les cultivateurs, tels que **Etienne Hébert** de Saint-Malo, ont dû irriguer les champs à plusieurs reprises pour prévenir le gel des fleurs. Mais en ce moment, «les fraises sont vraiment belles,» ajoute M. Hébert.

Bernard Perron s'attend à une bonne récolte cette année. À la plupart des fermes U-Pick, les fraises se vendent à 1$ du litre.

Pour une industrie qui rapporte annuellement au Manitoba de 3 à 3,5 millions de dollars, seulement une quinzaine des 60 cultivateurs y gagnent leur vie. Bernard Perron remarque que le nombre de fraisières s'est multiplié rapidement depuis les cinq dernières années, ce qui augmente évidemment la compétition parmi les fermiers. Cependant, «on est possiblement rendu à un niveau qui restera stable,» ajoute le cultivateur de Beauséjour.

Le président du Strawberry Growers' Association ne prévoit pas l'établissement de contrôles sur la production de fraises comme il se fait dans l'industrie des pommes de terre, malgré l'accroissement des exploitations de fraises.

De son côté, Etienne Hébert, qui a planté deux hectares de fraises pour la première fois cette année, espère doubler la superficie de ses fraisières l'année prochaine. Pour le nouveau cultivateur, «c'est encore trop tôt pour savoir si c'est rentable.»

Monique ROY

«L'agent d'espoir»

Pour les prisonniers de Stony Mountain, un agent de cas comme Roger Foidart peut être une porte de sortie ou un obstacle à leur libération.



Roger Foidart: «Quand tu ne fais pas un bon jugement, tu commences à douter de toi-même.»

Allié des prisonniers ou agent de la paix? De concilier les deux peut sembler contradictoire. En effet, quand on a le mandat d'aider les prisonniers en vue de les libérer un jour, en plus de la responsabilité de protéger le public, un dilemme se pose.

Comme officier de libération et agent de gestion de cas à l'établissement correctionnel de Stony Mountain, Roger Foidart a quotidiennement rencontré ce dilemme.

«La pression entre le public et le système peut demander beaucoup de quelqu'un,» indique l'actuel adjoint exécutif au directeur de Stony Mountain. «J'essayais d'équilibrer les deux côtés.»

Comme agent de gestion de cas, Roger Foidart se chargeait des dossiers de 40 à 50 détenus. Pour chacun, l'agent de cas doit développer un programme de réhabilitation taillé aux besoins individuels. Il faut aussi qu'il voit au cheminement et au progrès de chaque détenu, en s'assurant que le détenu suit son programme.

À tous les quatre mois environ, il rencontre chaque individu pour discuter de son progrès et, au besoin, de le conseiller. L'agent de gestion de cas joue un rôle important dans la libération du prisonnier puisque la décision finale est fondée en grande partie sur ses recommandations à l'administration.

Comme officier de libération, un rôle qu'il a assumé de 1979 à 1981, Roger Foidart surveillait des détenus libérés de prisons provinciales et fédérales. Il devait voir à ce que le détenu obtienne un emploi et s'assurer que son rendement au travail soit satisfaisant.

Il était parfois appelé à assister les familles des détenus qui subissaient des difficultés. Par ailleurs, c'est à l'officier de libération que doit se rapporter le prisonnier libéré pour obtenir l'autorisation de se marier, de faire un emprunt d'argent ou de quitter la ville.

Pour le diplômé en psychologie du Collège universitaire de Saint-Boniface, ce travail lui a ouvert les yeux à un monde sans doute étranger à Bruxelles où il est né. À l'âge de 21 ans, il a pris son premier emploi comme officier de gestion de cas:

«Ce qui m'a surpris le plus — j'étais jeune quand je suis rentré là — c'était comment les détenus savent manipuler les gens. J'avais confiance en tout le monde.»

Puisque l'agent de libération est vu comme «l'agent d'espoir, le gars qui va les aider», il peut être vulnérable à cette manipulation, note Roger Foidart. Après quelques années d'expérience, on commence à mieux connaître les gens. Mais ce n'est pas toujours facile.

«Quand tu ne fais pas un bon jugement, tu commences à douter de toi-même. Il arrive un temps où tu te demandes si ton jugement est bon. Parfois tu travailles avec un gars pendant deux ans, puis tu t'aperçois que c'est une gaffe. 'He's pulling the wool over your eyes,' comme on dit en anglais. Ça fait mal, alors le prochain cas tu te mets sur la défense. Tu te demandes si tu devrais être plus sévère.»

À titre d'exemple, Roger Foidart souligne la frustration et le doute que ressent un agent de cas lorsqu'il libère un prisonnier qui retourne à sa cellule deux jours plus tard pour avoir commis un autre délit.

Bien que l'expérience au cours des années permet de mieux lire la franchise ou la malhonnêteté des prisonniers, elle peut aussi menacer l'objectivité de l'agent de cas.

«Tu commences à catégoriser les détenus, ça arrive après que t'es là pendant plusieurs années. Le danger, c'est d'oublier que ce sont des humains. Tu te mets dans une position où tu n'es plus en mesure de juger,» note Roger Foidart.

Il ajoute qu'il devient parfois difficile de traiter tous les détenus comme des individus, surtout lorsque l'agent s'occupe de centaines de cas au fil des années.

Et comment les détenus le perçoivent-ils?

«Il y en a qui te voient comme un 'chum'. Ils doivent penser: 'Tu vas m'aider. On va convaincre l'administration de me libérer.' Ils te voient comme un lien avec l'espoir.»

«D'autres se mettent en conflit avec toi. Ils te voient comme étant biaisé contre leur cas. Ils te voient comme un obstacle.»

De travailler de si près avec les détenus donne une différente perspective de leur état, de leur manière d'être. Roger Foidart tient à démystifier l'image qu'a le public vis-à-vis les prisonniers.

«Le public imagine le détenu comme un gros méchant avec des tatouages sur les bras. Il y en a comme ça. Mais, il y en a d'autres qui ne le sont pas du tout. J'ai un peu de sympathie: il faut voir les problèmes de famille qu'ils ont eu, du milieu d'où ils viennent... C'est comprenable qu'ils se rebellent contre la société... Des fois je me mets en maudit. Pas contre le gars, mais contre la société, le milieu, les parents...»

Cependant, son attitude change quelque peu lorsqu'il a affaire à un détenu qui a commis un crime violent tel que le viol, le meurtre planifié ou l'abus des enfants.

«À cause du genre de délit, tu analyses de plus près. Je n'aime pas la violence. Alors là je change de siège.»

Compte tenu de ses prédispositions envers la violence et de ses responsabilités envers la société, Roger Foidart maintient qu'il est moins prêt à prendre le risque de libérer le détenu qui a commis un crime violent que celui qui aurait exécuté, par exemple, un vol à main armée. Mais cette attitude n'est pas nécessairement une règle d'or:

«Tout dépend de la sincérité de ces gars à vouloir changer, de se rendre compte de leurs problèmes... Certains veulent changer leur comportement,» précise-t-il.



Monique ROY

PORTRAITS

Au cours de ses neuf années dans le service correctionnel, Roger Foidart a observé une certaine évolution dans les moyens de travailler avec les prisonniers. Une équipe formée d'un officier des unitées résidentielles, d'un agent de gestion de cas et d'un officier de libération travaille avec un prisonnier tout au long de son incarcération. Auparavant, ces officiers occupaient différents postes, donc ils ne réussissaient pas souvent à connaître les détenus comme individu.

De plus, depuis sept ou huit ans, les programmes de réhabilitation sont préparés selon les besoins particuliers de chaque prisonnier. Avant ça, un seul programme était développé pour tous les détenus.

«Maintenant le focus est sur le détenu,» note Roger Foidart. «Les détenus ont des problèmes. On a des ressources pour les aider. C'est à eux de les corriger.»

La semaine prochaine

Frank Blandford

HOMMAGE

Il aimait la vie et savait en profiter

Le directeur des programmes français à CBWFT, Maxime Desaulniers, a composé un hommage à la mémoire de Étienne Bohémier, l'un des pionniers de la radio française au Manitoba.

Pour Étienne Bohémier il n'y avait pas de «connaissances»: le rencontrer, c'était devenir son ami.

Éducateur, homme d'affaires, diffuseur, vendeur, raconteur, bâtisseur, innovateur, jamais il n'a été à cours de ressources. Et quand on le croyait au bout de ses moyens, il en inventait d'autres.

Travaillant à CKSB comme vendeur, pour promouvoir les revenus de la station, il organisa le Marcheton bien avant que l'on parle de ceux d'aujourd'hui. Chaque marcheur devaient avoir un commanditaire, qui achetait des annocnes



Étienne Bohémier. Jamais il n'a été à cours de ressources.

payées à CKSB.

À CKSB encore, il fut le premier annonceur à décrire un match de hockey en français à la radio.

Et l'Omnium franco-manitobain qu'il organisera et dérigera durant 25 ans, pour permettre aux francophones de se récréer tout en passant une journée de bonne camaraderie ensemble.

Chez les anciens du Collège, il participe à l'organisation du Bal des anciens, aux escapades de l'équipe de hockey (à Thief River Falls, U.S.A.) Mais il faudrait avoir ses talents de raconteur pour donner toute la saveur aux épopées de son temps de collège: ses congés du mois avec son ami «Duff» Dufresne, leurs visites à la préfecture, ses rencontres avec un Jésuite qui l'a marqué, et pour lequel il a toujours conservé la plus grande admiration: Kâ-ron comme il l'appelait, chez qui il a toujours admiré «le gros bons-sens» comme il disait, et que lui-même a toujours essayé de pratiquer.

Homme d'affaires, il est membre fondateur du Club des Hommes d'affaires. Il est à la Caisse Populaire, il est à Cannon Investment, il participe à la Coopérative d'habitation de la Place Cabana, où il habitera une bonne partie de sa vie.

Issu d'une famille nombreuse, il fut marqué par la dépression, où ne travaillait pas qui le voulait, mais qui pouvait se trouver un travail. Comme s'il avait toujours eu peur de manquer de travail, il eut presque toujours deux «jobs» en plus de ces nombreuses activités bénévoles.

Cela n'a jamais empêché la famille de bien s'amuser. C'est de là sans doute qu'il avait pris cet entrain communicatif tant pour le travail que pour le jeu. Grand raconteur des aventures de Nana, Tiloup et bien d'autres, il aimait la vie et savait en profiter.

Éducateur au début de sa carrière, il a toujours suivi avec grand intérêt les études et la carrière de ses enfants.

Bon père de famille, ces dernières années, une partie de plaisir pour lui, c'était pour «Pépé» de recevoir ses petits-enfants à son chalet et de jouer leurs jeux avec eux, même si ça pouvait devenir exténuant pour lui.

Étienne nous a quitté le mercredi 3 juillet pour un repos bien mérité. La maladie avait été longue. Le connaissant, on peut être assuré qu'il en avait profité pour se bien préparer.

Maxime DESAULNIERS

La prise de vue

Prizzi's Honor: **rendre hommage au pépé**

Un point de vif intérêt pour les statisticiens: le taux de veuvage dans la mafia serait plus élevé qu'ailleurs. Dans la famille Prizzi, en tout cas, il ne faut pas de schéma pour se convaincre de cela.

On peut ne pas s'entendre sur la morale de cette histoire. Vivre vieux seul serait mieux que ne pas vivre du tout?

Charley n'a quand même pas de sang Prizzi. Oui, Prizzi, cette famille sicilienne qui pourrait tuer ses propres enfants. Pourtant, ce grand voyou *all-american* ne manque jamais l'occasion pour rendre hommage à Pépé Prizzi.

Il réussira même à tuer sa ravisçante femme polonaise. Oui, vous suivez toujours, celle qui a été embauchée pour le tuer. La même qui a mis une balle dans la tête de son cousin à Las Vegas. Oui, oui, toujours la même qui a épousé Marxie Heller, un bandit comme un autre.


Prizzi's Honor. Trois vieux croches...

Compliqué? Pas du tout. Il suffit de comprendre que Charley est voué à suivre les traces de son père adoptif. C'est ça, le pépé des pépés. Si Charley finit par tuer un des fils du pépé, le père d'une femme qu'il a longtemps voulu épouser, c'est, en toute franchise, une erreur de parcours. Clair comme de l'eau de roche!

Ce qui est moins clair, c'est à savoir si nous devons rire ou pleurer de ce Charley que Jack Nicholson interprète à merveille.

Décidément, le cinéaste John Huston échoue au niveau de la construction de ce film. Contrairement à son **Under the volcano**, avec Albert Finney et Jacqueline Bissette, **Prizzi's Honor** manque au niveau de l'enchaînement. On passe d'une scène loufoque (comme seul Nicholson est capable de le faire) à une scène d'introspection sans jamais pouvoir en faire la distinction. Est-ce voulu?

Pour ce qui est de l'interprétation de Kathleen Turner, c'est décevant. Après **Crimes et Passion** de Ken Russell, on s'attendait à plus.

Qu'on s'entende, le film n'est pas mauvais. Mais ce n'est rien à coucher dehors.

En aparté. The Emerald Forest, de John Boorman (**Deliverance**), sert d'excellent complément aux dossiers écologiques sur l'Amazone de la National Geographic, puisque, dans ce film, la photographie de ce monde inconnu domine. Courage à ceux ou celle en quête d'une histoire!

Le cinéma allemand demeure à l'affiche des salles **off-Portage: Fitzcarraldo**, de Werner Herzog (**Nosferatu**), avec Klaus Kinski, passera au cinéma Festival, entre le 11 et le 14 juillet; et **Despair**, de Fassbinder, sera projetté à la Galerie d'art de Winnipeg entre le 12 et 14 juillet.

Enfin, ceux à la recherche d'une job cet automne pourraient s'intéresser au prochain film de Bertrand Tavernier. Les rumuers veulent qu'il cherche présentement des comédiens pour jouer dans **La passion des femmes**. On demande d'écrire à Little Bear Production, 17, rue de la Trémoilles, 75017, Paris.

Roland STRINGER

A l'affiche

— **Uneeyen** (ou **Not' bord d'la rivière**) sera présenté au Centre culturel franco-manitobain jusqu'à la mi-août.

- Le programme de lecture estivale à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface se poursuivra jusqu'au 9 août.

- L'exposition **Canada coast to coast** pourra être vue à la Galerie Medea jusqu'au 31 août.

- **Nihilist Theatre Event**, de Grant Guy, sera à l'affiche de la galerie Plug-In jusqu'au 14 juillet.

Jeudi 11

- Le 12e Festival de Folk de Winnipeg débutera au parc Birds Hill et se poursuivra jusqu'au dimanche soir.

Samedi 12

- Une tournée générale de la Galerie d'art de Winnipeg commencera à 14h00.

Lundi 15

- Un spectacle avec John Gurdebeke et Susan Chafe sera donnée à la Galerie d'art de Winnipeg.

Mercredi 17

- Le Musée de l'homme et de la nature organisera une visite du Dugald Costume Museum et du Steinbach Mennonite Village Museum. Le départ se fera à 9h00.

- La série **Plug-In Redux** débutera à la galerie Plug-In et terminera le 8 septembre.

LE FESTIVAL DE JAZZ

Un auditoire intéressé



Un entretien avec Laurent Roy

Le Festival de Jazz de Montréal a terminé la semaine dernière. Parmi les spectacles présentés, on retrouvait Big Miller accompagné de Laurent Roy.

2e plus grand au monde. «Ce festival regroupe 800 artistes de jazz. C'était le sixième et il est devenu le deuxième plus grand au monde. L'ambiance est extraordinaire. Avec les estrades et les cafés—théâtres sur la Saint-Denis, on dirait que toute la rue devient une grande terrasse pour le jazz.»

«Ce n'est pas comme le Folk Fest de Winnipeg puisque ça dure dix jours. Mais on peut l'apprécier autant. C'est une excellente occasion pour découvrir le jazz, et surtout le jazz d'aujourd'hui, le jazz avant-gardiste.»

«Et pour Montréal, où on retrouve une dizaine de clubs de jazz, le festival sert d'excellent complément. Il existe un auditoire là qui s'intéresse vraiment à cette musique. On retrouve de très grandes foules aux shows.»

Un peu de tout. «D'abord, le mot jazz est devenu difficile à définir. Certains le perçoit toujours comme une musique qui se faisait il y a trente ans. Ensuite, on ne retrouve pas seulement du jazz à ce festival, mais un peu de tout: Zachary Richard, Buckwheat Zydeco, des artistes de différents styles sont souvent invités.»

«Parmi les têtes d'affiche cette année, il y avait Chic Korea, Miles Davis, Uzeb, Steps ahead, Cecil Taylor... Et bien entendu, celui qu'on appelle le chouchou du festival, Pat Methaney.»

Une rencontre. «Enfin, pour l'artiste, ce rassemblement donne la chance de rencontrer d'autres gens qui travaillent dans ce domaine de la musique improvisée. On a besoin de ça.»

Au temps de la Prairie



La castration

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

J'ai appris à voir faire les autres. Il y avait un homme qui passait dans les rangs avec ses outils dans un sac sur le dos, puis il castrait tout quoi ce qu'il y avait à castrer: il castrait un chat, un chien... tout.

Le chat lui, il est trotteux. Sais-tu comment tu le castres? Tu le mets dedans une longueur de tuyau de poêle pour pas qu'il grafigne, tu sais ben. Tu lui tiens les pattes de derrière en dehors, puis tu le castres avec un couteau.

Un chien, tu le pends. Par le cou! Ça dure pas assez longtemps [pour l'étouffer]. On attachait ça après le cou, puis on le pendait après un arbre; puis on lui écartait les pattes, on le castrait, puis on le lâchait. Il n'était pas étouffé encore.

Un chien, s'il n'est pas castré, il est courailleur. On peut pas l'avoir des fois... il est parti courir la galipote!

Les chiens puis les chats castrés, ils deviennent gras. Ils sont un peu paresseux.

Chez nous, il y avait des moutons. Les moutons, on les coupe petits; ils tètent encore leur mère... 4, 5 mois... D'ordinaire, l'homme assoyait le petit mouton sur lui. Il tenait les quatre pattes ensemble. Le petit sac est exposé, là. On faisait rien qu'un petit coup de couteau au bout, là, pour faire une sortie pour les amandes. Les amandes sortaient, tu les prenais avec les dents, tu les arrachais. Tu tirais, puis tu sortais l'amande avec la veine, longue. Elle cassait loin en dedans du corps. Tu les crachais quand personne les prenait. Tu lâchais le petit mouton... il se mettait à téter. La nature refermait le sac.

Quoi ce qu'on avait pris avec les dents se trouvait sorti. Le couteau touchait pas aux amandes. Le couteau pouvait causer de l'infection... surtout les moutons!

J'ai appris avec les voisins. Ah, oui! J'avais à peu près une quinzaine d'années [la première fois].

Il y avait un nommé Phaneuf, là, qui avait recommandé a Joubert de [lui] **garder les amandes des petits moutons:** «Garde-moi les amourettes!» C'était pour les manger. Ah, oui!

Les cochons, c'est au couteau. Les veaux, au «burzo»: c'est une pince, puis tu lui écrases la veine. Il y avait quelqu'un qui lui levait une patte de devant: sur trois pattes, il est pas capable de te ruer... ou de gigoter.

L'accent

Enfin du théâtre d'été!

Ça y est, la première troupe de théâtre d'été a débuté ses représentations de *Uneeyen*, une occasion pour «digérer notre histoire le sourire aux lèvres.»

Sous le signe de la comédie, la troupe de **Uneeyen** (ou **Not 'bord d'la rivière**) montera sur les planches, sous une tente, pendant quatre semaines sur le terrain du Centre culturel franco-manitobain.

L'idée en soi mérite la sortie: du théâtre d'été où on peut rire des chicanes du passé.

Dans la distribution, on trouvera, entre autres, **Georges Couture (C'était la guerre à l'anse à Gilles)**, **Pierre Laroche (Le temps des lilas)** et **Philippe Habeck (J'ai été jeune, je vous comprends)**. La mise en scène est signée **Irène Mahé.** Et la conception du décor vient de **Réal Bérard**.

* * * * *

Le programme des ateliers au Folk Fest 85 a été publié. Comme d'habitude, on y retrouve de quoi pour tous.

Les enants, d'ailleurs, seront particulièrement choyés le samedi et dimanche: **Pete Seeger, Riders in the Sky** et **Valdy** seront sur les lieux pour animer la prochaine génération!

Pour les grands, il y aura de la variété en masse. **Len Udow** dirigera un atelier sur les chansons de Bob Dylan; **Odetta** interprètera du Woody Guthrie; Jim Post nous présentera du Steve Goodman; et **Margaret Christl** reprendra des compositions de Stan Rogers.

Ce qui risque de chasser le diable cette année, c'est nul autre que celle dont on parle récemment dans la revue Rolling Stones: K. D. Lane. Cette native de l'Alberta sera à l'affiche de l'atelier **Punk and New Wave Folk** et **Honky Tonk Country.**

Côté franco, **Folle Avoine** pourra être vu lors de quatre ateliers: **French Roots and Progress, Thoroughly Canadian Songs, The family that picks together stays together** et **Prairie Folk**; et le groupe traditionnel québécois **Anonymus** donnera une variété d'ateliers au courant de la fin de semaine sur des instruments du bon vieux temps.

À l'affiche sur la grande scène, entre 15h00 et 16h00 vendredi, quatre groupes de l'Amérique centrale: **Sabia, Los folkloristas, Duo Guarda Barranco** et **Salvador Bustos**!

D'ailleurs, on notera du différent cette année en ce qui concerne les spectacles sur la grande scène. Pour le samedi soir, aucun show sera donné sur cette scène. Au lieu, la soirée se divisera en six spectacles de huit groupes. À vous de choisir votre préféré!

Roland STRINGER



Jim Post sera de retour au Folk Fest.

télé HORAIRE

du lundi 24 juin au dimanche 31 juillet



du lundi au vendredi

10h30 Animagerie
10h45 Émissions pour enfants
12h00 Première édition
12h10 Fariboles
12h33 Avis de recherche
13h00 Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada
16h00 Contes de la Forêt verte
16h30 Émissions pour tous
18h00 **CE SOIR**
avec Jean Paquin et François Riopel: Pour être au faîte de l'actualité manitobaine. **(à 17h30 le jeudi 18 juillet)**
21h00 **Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des Sports

lun. 15 juill.

14h00 Cinéma
Pauvre Millionaire. Comédie réalisée par Dino Risi avec Marisa Allasio, Maurizio Arena et R. Salvatori. Deux amis ont le béguin pour la même jeune fille qui ne parvient pas à faire son choix (it. 56).

18h30 James Bond
Bons baisers de Russie. Une employée de l'ambassade russe à Istambul offre à l'Angleterre de lui livrer un appareil servant à décoder les messages secrets.

21h52 Mozart
(5e de 6) *La folle journée.* 1/85. — Avec Lorenzo Da Ponte, Mozart écrit les *Noces de Figaro*. 1787 — Mozart termine fiévreusement le *Don Giovanni* commandé par l'Opéra de Prague.

mar. 16 juill.

13h00 Reflets d'un pays
de Winnipeg. *Le Festival du voyageur.* Reportage sur cette grande fête d'hiver qui a lieu chaque année à Saint-Boniface et rend hommage aux hommes courageux qui ont découvert l'Ouest canadien.

18h30 La Bastringue
Émission de variétés en provenance de Moncton.

19h00 Les oiseaux se cachent pour mourir.
(5e de 10) Deux ans après l'incendie, Drogheda a retrouvé sa prospérité. Un groupe de tondeurs de moutons est engagé pour accélérer le travail.

20h00 Allô Bou Bou
Reprise de l'émission spéciale consacrée aux Antilles. Anim. Jacques Boulanger.

21h52 Cinéma
Sabata. Western réalisé par Frank Kramer avec Lee Van Cleff.

mer. 17 juill.

14h00 Le temps de vivre
L'animateur Pierre Paquette reçoit «Les amis de choeur», une chorale de Longueuil.

18h30 Les Grands Films
Avis de recherche. Voir: «L'événement de la semaine.»

21h52 Cinéma
Bananas. Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen avec Louis Lasser et Carlos Montalban. Au cours d'un voyage, un homme est mêlé malgré lui à une révolution et devient le chef du gouvernement révolutionnaire (amér. 71). 90 min.

jeu. 18 juill.

14h00 Cinéma
L'amour est le plus fort. (Voyage en Italie). Drame psycologique réalisé par Roberto Rossellini avec Ingrid Bergman et Georges Sanders.

18h00 Baseball des Expos
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Astros de Houston. Anim. Serge Arsenault.

21h40 Cinéma
Je vous aime. Drame sentimental réalisé par Claude Berri avec Catherine Deneuve. Jean-Louis Trintignant et Gérard Depardieu. Au moment de quitter son amant, une femme se remémore ses expériences antérieures avec leurs moments tendres, leurs disputes et les constats d'échecs (fr. 80). 104 min.

ven. 19 juill.

14h00 Télé-feuilleton
L'aventure de la vie. *L'eau vivante.* La richesse des eaux dormantes à travers le monde.

15h00 Bizarre, bizarre
Série britannique. *Histoire d'os.* Une femme seule et démunie fréquente les bars et les hôtels.

19h00 Hors série
Quelques hommes de bonne volonté. (5e de 6) *Les travaux et les joies.* Jallez, Jerphanion et leurs amis s'intéressent à la Révolution russe.

20h00 Football professionnel canadien.
Au Stade Taylor Field de Régina, les Roughriders de la Saskatchewan reçoivent les Concordes de Montréal. Comm. Pierre Dufault.

21h52 Cinéma
On m'appelle Malabar. Western réalisé par Michèle Lupo avec Bud Spencer, Joe Bugner et Carlo Reali. Arrêté pour vol de chevaux, un indien est libéré par son frère de sang. (it. 80).

sam. 20 juill.

9h00
Émissions pour les enfants avec Belle et Sebastien, Candy, Astro, Le petit robot et Capitaine Caverne

11h00 Univers Inconnus
Vous permettera de visiter les merveilleuses îles des Seychelles.

13h00 Univers des sports
Grand Prix F-1 motonautique de Montréal en direct du Vieux-Port.

17h05 Écrivains français
Retrouvez le monde coloré et pittoresque de Marcel Pagnol.

18h30 Cinéma
Deux solitudes: drame social avec Jean-Pierre Aumont et Stacy Keach. En 1917, le seigneur d'un village s'attire la méfiance des citoyens en épousant en secondes noces une Irlandaise et en se prononçant en faveur de la conscription.

21h36 Cinéma
Libres commes des loups. Drame psychologique. Après avoir connu les camps de concentration, un homme émigra au Canada. Mal à l'aise avec son entourage, il recherche la compagnie des loups.

dim. 21 juill.

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à l'aréna de Drummondville à l'occasion du Festival international du folklore.

12h30 Baseball des Expos
Au stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Astros de Houston.

15h00 Univers des sports
Grand Prix F-1 motonautique au Vieux-Port de Montréal.

16h00 Second regard
Les meilleurs moments de la visite du Pape Jean-Paul II au Canada: visites à Halifax et à Toronto.

18h00 Terre humaine
Michel désire retrouver sa mère. Martin s'installe au campus. Annick se confie à son grand-père.

18h30 Les Beaux Dimanches
Première partie: **Juste pour rire**, extrait des meilleurs spectacles.

19h50
Deuxième partie: L'histoire des inventions. Inventer l'inconnu. Documentaire réalisé par Daniel Costelle.

20h50
Troisième partie: Gala d'ouverture du Congrès mondial des jeunesses musicales.

22h10 Cinéclub
Hua Tuo et **Cao Cao**, drame chinois présenté en version sous-titrée et retraçant la vie d'un médecin chinois de l'an 200.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Enfant porté disparu
mercredi 17 juillet 1985, 18h30

Les disparitions d'enfants seront toujours dramatiques tant pour les parents que pour les victimes elles-mêmes; l'angoisse et l'attente en pareille situation sont insupportables.

C'est ce que le film *Avis de recherches* tentera de reconstituer dans le cadre des **Grands Films**, à la télévision de Radio-Canada.

Un drame sentimental: Je vous aime
jeudi 18 juillet 1985, 21h40

Catherine Deneuve, qui incarne le personnage d'Alice dans le film *Je vous aime*, évoque les problèmes d'une femme qui refuse la routine et tente de vivre quotidiennement un amour-passion. Alice et Claude (Alain Souchon) se disent adieu. Cette séparation rappelle à Alice ses anciens compagnons Simon (Serge Gainsbourg), Patrick (Gérard Depardieu) et Julien (Jean-Louis Trintignant). *Je vous aime* nous fera voir comment elle les a tous connus, animés et délaissés. Ce film est une réflextion sur la solitude et la quête du bonheur que la télévision de Radio-Canada diffusera le **jeudi 18 juillet à 21h40**, dans le cadre du **Cinéma** de fin de soirée.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

Ce n'est pas pareil!

Il y aura des gros et des petits



Roland Stringer

Le 5e Quart

La salade de la parité se vendra peut-être un peu mieux cette année. Chose certaine, mieux qu'en 84!

La parité a toujours la même définition en 85 (ne vous inquiétez pas): le fait d'être pareil. Et le commissaire Mitchell est toujours aussi convaincu qu'elle existe dans la Ligue canadienne.

Oui, l'an dernier, le vinaigre s'est mêlé à l'affaire. À part Winnipeg, B.C. et Toronto, on se demandait quelle équipe allait être la première à demander aux parents de conduire les joueurs aux parties.

Calgary pouvait à peine lacer ses espadrilles, la Saskatchewan ne les trouvait pas, Ottawa les avait oubliés dans la *boîte à lunch* et Hamilton (oui, Hamilton qui est allé à la coupe Grey) aurait mieux joué avec des sandales.

Ce n'est pas gentil, je le sais. Mais, au moins, vous remarquerez que Edmonton et Montréal ont été exclus.

Alors en 85 on espère voir la Ligue canadienne dans le noir. On veut faire de l'argent. Pour y arriver, il faut promouvoir ce fameux concept de la parité. Montréal a battu Winnipeg, excellent. Edmonton a battu Toronto, encore mieux.

D'accord, B.C. a démontré qu'ils peuvent quasiment marcher sur l'eau quand ça vient aux Tiger Cats sans Dieter. On ne peut pas tout avoir.

85 sera donc intéressant. Tout le monde a une meilleure défense. Tout le monde a de meilleurs quarts. Tout le monde veut plus de gens dans le stade. Bravo.

Si vous voulez mon opinion, vraiment, en toute franchise, sérieusement, je pense que deux catégories seront créées cette année: les gros et les petits. Ce n'est pas la parité mais c'est proche!

Commençons donc avec les petits, puisqu'ils sont plus petits: Ottawa, Hamilton, Calgary et la Saskatchewan. Évidemment, Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton et B.C. seront les gros.

Au moins il y a plus de gros que de petits. Nous sommes peut-être plus près de la parité...



Chris Walby.

John Hufnagel

«Il faut s'adapter»

John Hufnagel n'a pas eu la tâche facile depuis son arrivée à Winnipeg durant la mi-saison en 83. Souvent dans l'ombre du quart Tom Clements, on lui a quand même demandé à de moments cruciaux de remplacer le chef de l'attaque des Bombers.

Ses années à Calgary et en Saskatchewan n'ont pas toujours été glorieuses. Il juge désastreuse sa première saison complète avec les Stampeders en 77. Pour lui et pour l'équipe. Et il a connu le règne de l'Erreur avec les Roughriders des 80.

À Winnipeg, ses plus grands adversaires ont souvent été le public et la presse. «The Huffer court mall» s'exclamaient certains. D'autres disaient encore pire...

N'empêche qu'en 85 la majorité est venue à apprécier le jeu de John Hufnagel. Il a de l'expérience, un bon bras et a souvent surpris les meilleures défenses de la Ligue.

L'entraîneur Cal Murphy a toujours manifesté une confiance dans le natif de Pittsburgh. Cette année, il maintient qu'il n'a jamais vu ce quart de relève mieux jouer.

R.S.: Après tes trois ans à Penn State, tu as signé un contrat avec Denver. L'adaptation à la Ligue nationale a-t-elle été difficile?

J.H.: Je n'ai pas beaucoup joué durant mes trois années à Denver. Les gens ici seront surpris d'apprendre qu'au collège j'étais surtout un quart qui courait. Je faisais un peu de tout. À Denver, il fallait convaincre les entraîneurs que je pouvais passer le ballon. Et si je suis resté dans l'équipe, c'est parce que j'ai réussi à le faire.

Ma première passe dans une ligue professionnelle a été pour un touché de 48 verges. J'en suis pas mal fier!

Quand j'ai été coupé, je me battais pour jouer comme premier quart. Ça m'a beaucoup surpris. Je ne m'en attendais pas. Mais le football, c'est un jeu fou. En tout cas, quand j'ai su que Calgary me voulait, je n'ai pas hésité pendant une seconde. Je voulais jouer, j'avais hâte de jouer.

R.S.: Déménager des Etats-Unis au Canada, cela a été difficile?

J.H.: Pas vraiment. Quand je suis parti de Pittsburgh pour Denver, je déménageais de l'Est à l'Ouest. Ce changement d'environnement m'a beaucoup plu. Alors vivre à Calgary a été assez facile pour moi et ma famille. C'est pourquoi nous habitons toujours Calgary.

R.S.: As-tu eu des problèmes à t'adapter au jeu canadien?

J.H.: Oui et non. J'ai eu une saison désastreuse à Calgary en 77. Et finalement, il faut s'adapter d'une année à l'autre. Puisque le jeu canadien évolue.

Depuis les dernières années, le football canadien a beaucoup changé. En 77-78, à Calgary, on misait beaucoup sur l'attaque au sol avec deux demis américains, Burden et Sykes. Maintenant on veut ouvrir le jeu avec la passe.

Le CFL cherche maintenant un quart mobile. Surtout à cause de l'attaque «run-and-shoot». On veut des Dunnigan, des Barnes, des Halloway, des Watts, Et bien entendu des Clements!



John Hufnagel. Un bras plus fort.

C'est ironique, mais on cherche ce que j'étais au collège. Dans les ligues professionnelles j'ai appris à devenir un passeur au style orthodoxe (*drop back passer*). Maintenant, je ré-apprends à courir avec le ballon. À pouvoir passer en courant.

R.S.: La question classique: n'est-il pas difficile d'occuper le poste de quart de relève?

J.H.: Même quand j'étais le premier quart en Saskatchewan ou à Calgary, je disais que le football c'est un jeu d'équipe. D'accord, quand j'arrive au camp d'entraînement, je me dis que je suis là pour être le premier quart. Mais c'est comme ça. Et je dois dire que Tom Clements me fascine. Il possède cette capacité de transformer un mauvais jeu en un jeu superbe. Il sait s'adapter et fait bouger les choses.

R.S.: La média n'a pas toujours été gentille avec toi. Surtout en 83 lorsque les Bombers ont perdu contre B.C. Comment réagis-tu aux critiques de la presse?

J.H.: Quand tu es quart, tu acceptes de te faire évaluer par la presse. Des fois, c'est favorable, d'autres fois, ça ne l'est pas.

En ce qui concerne la défaite contre B.C. lors de la finale de l'Ouest, je crois sincèrement que je n'y suis pas la cause. Ils ont eu de très bonnes réceptions.

La presse disait qu'on aurait gagné avec Clements. Ce qui revenait à dire que Hufnagel l'avait perdu. Après cette saison, j'ai beaucoup pensé à cette défaite. C'est la perte qui m'avait affecté, cependant, et non ce qu'on disait de cette perte.

Je me dis que si tu ne peux pas prendre les critiques, tu ne devrais pas être au pivot. Si tu t'occupes de ce que les gens disent, tu ne devrais pas être en train de jouer.

R.S.: En tout cas, cette année on dit qu'on n'a jamais vu John Hufnagel mieux jouer. Quelle est ta réaction à cette observation?

J.H.: Je lance aussi bien maintenant que par le passé. Mon bras est plus fort. Et j'espère que je connais mieux le jeu avec encore une autre année d'expérience derrière moi. Il faut dire aussi que c'est mon deuxième camp d'entraînement avec les Bombers. Je viens à connaître ce que les entraîneurs s'attendent de l'attaque.

R.S.: À ton avis, quelle équipe sera une menace en 85?

J.H.: Toutes les équipes! C'est une nouvelle saison. Nous avons perdu quelques joueurs. Nous avons des nouveaux. Il faut espérer que nous resterons en santé.

B.C. semble avoir une très bonne défense. Ils ont mis l'accent là-dessus. Ils sont agressifs avec Tyrone Cruise au centre.

Mais je dois dire que je n'aurais pas aimé joué contre les secondeurs (*linebackers*) de Winnipeg l'an passé ou cette année. Je trouve que nous avons la meilleure équipe de secondeurs dans la Ligue.

R.S.: Es-tu superstitieux? Comment te prépares-tu avant une partie?

J.H.: Superstitieux, non. J'essaie de me détendre avant une partie. Le plus que je suis mentalement prêt pour une partie, le plus confiant je me sens. Mais superstitieux, pas consciemment en tout cas. Je ne me frappe pas la tête contre un casier avant une partie en tout cas!

Roland STRINGER

Il m'a lancé une de ces curves!

Pourquoi veux-tu m'interviewer? Je n'ai jamais joué au base-ball professionnel. C'est que, enfin... Vous auriez ri de voir votre humble journaliste essayer de reprendre le dessus. J'ai patiné. Du mieux que je pouvais. Dommage qu'il n'était pas question de hockey!

Mais tout n'était pas perdu pour autant. Tu ne fais pas un voyage à Letellier pour y revenir les mains vides. Pas besoin non plus d'inventer. Il s'agit tout simplement de méditer tant soit peu certaines bribes d'informations qu'il m'a fournies.

Pas facile au début de savoir si Napoléon Comeault plaisantait lorsqu'il m'a lancé sa première question. Car je ne connaissais pas son sens d'humour. Bien que, après la première demieheure, j'ai compris.

La conclusion s'impose. Ça aurait été le fun d'être dans le même team que Napoléon Comeault. Et peu importe si j'étais doué ou non pour le base-ball, on m'aurait fait une place dans l'équipe.

Vous voyez, dans ce temps-là, «durant les années dures», on trouvait une place pour tout le monde dans l'équipe.

«J'ai commencé, explique l'ancien voltigeur, comme le mascotte du gros club de base-ball vers 1935. Ti-Baptiste, un infirme était bat-boy pour l'équipe. Lorsqu'il est mort, je l'ai remplacé.»

Le base-ball, c'est surtout et avant tout un sport d'équipe. «Le base-ball, poursuit l'ancien partisan des Yankees de New York, c'est un beau sport. Un jeu d'ensemble.»

«Ce n'est pas pareil comme au tennis ou au golf. Dans ces sports, tu es bon ou tu n'es pas bon. Au base-ball, il y en a qui brillent et ils font briller les autres. Comme Jean Béliveau disait toujours lorsqu'il se faisait interviewer après un match: *it was team effort. No doubt about that.*»

«Une équipe peut avoir le meilleur lanceur possible. Si les autres joueurs ne peuvent pas compter des points, tu ne gagnes pas. Au base-ball, tu as besoin de ton voisin.»

Même que des fois, un joueur était obligé d'aller jouer pour les voisins! «Letellier avait des bonnes équipes durant les années 30. Une année, Letellier avait gagné tous les trophées dans tous les sports. La coupe Beaubien, nommé après le Sénateur, la coupe Maloy, la coupe Tip-Top.»

«Ensuite le base-ball est mort. J'ai joué pour Saint-Jean-Baptiste. Ils avaient le plus beau terrain de ball dans la région. Ils avaient quatre terrains de balle.»



Napoléon Comeault. Le base-ball ce n'est qu'une façon de s'accorder avec le monde.

«Je ne sais pas pourquoi le base-ball est mort à cette époque. C'est peut-être parce qu'on n'avait plus de terrain de balle à Letellier. Le terrain c'était fait coupaillé par la grande route.»

«Plus tard, on a essayé de remonter l'équipe. Mais on n'a pas fait grand flammèches. Quand on avait essayé de se remonter, on avait fait revenir Darkie Bouchard. Darkie était un assez bon joueur. Il avait joué pour Letellier au début. Il a été assez bon qu'il a été ramassé par le Columbus Club de Winnipeg.

«Mais Darkie était rendu un peu trop vieux. Il voulait faire sa rentrée au baseball. On était censé jouer sept manches. Après les sept manches, on était devant. L'opposition nous a demandé d'en jouer deux autres.»

«Alors mon Darkie nous dis: je m'en va leur garrocher deux autres manches. On a perdu la partie!»

C'est sans doute avec le souvenir de cette partie en tête que Napoléon Comeault s'est laissé expulser d'un match. «J'ai connu Désiré Bélanger lorsqu'il venait *umper* aux tournois. Même qu'à une partie, il m'a mis dehors.»

«Il m'a dis: si tu ne sors pas dans deux minutes, ton équipe va être disqualifiée. J'ai songé pour quelques secondes. On perdais. Mais je me suis dit: on a peut-être encore une chance de gagner. Alors j'ai sorti. On l'a perdu quand même.»

«C'est pour ça que je dis à Désiré Bélanger que je lui rend visite à chaque deux semaines. C'est parce qu'il m'a mis dehors d'un match!»

D'autres souvenirs de base-ball? Sans aucun doute. Mais pour Napoléon Comeault, bien qu'il ne me l'a pas dit directement, les souvenirs sont moins importants que les amitiés. Car le baseball, ça n'a été, à fin de compte, qu'une manière, entre autre, de s'accorder avec le monde.

Lucien CHAPUT

Saint-Norbert

Ils sont venus en canots et en charette

La fête du Canada a fournie une occasion pour des rencontres amicales et du plaisir à tous ceux qui se sont réunis à Saint-Norbert le premier juillet.

Au programme, organisée par le comité Héritage Saint-Norbert, il y avait une messe en plein air concélébré par l'abbé Pierre Gagné et le père A. Lacelle, o.m.i. C'était tout particulièrement, pour commémorer la première réunion des Métis et des Canadiens français du 4 juillet 1869 à Saint-Norbert. Cette première réunion avait pour but d'organiser la sauvegarde des terres des Métis.

Dans son homélie le père Lacelle s'adressait en langue française, anglaise et aussi dans la langue saulteaux. Les membres de la brigade des canots sont arrivés par la rivière Rouge pour se joindre à la foule qui assistait à cette messe.

Il y eut un défilé dont un des chars allégoriques avait été décoré par les membres de l'Union National Métis. Une charette de la Rivière-Rouge a transporté la famille Louis Riel représentée par Joseph Riel de Saint-Norbert, son épouse Joanne, et leur fillette Mélanie. Le pique-nique s'est déroulé sur le terrain X-Kalay, et a été suivi d'une soirée dansante au club communautaire.

Soulignons que la campagne de prélèvement de fonds pour le monument Riel-Ritchot prends de l'ampleur. Vous pouvezs diriger vos dons à Denise Vigier, secrétaire-trésorière du comité Riel-Ritchot (903, rue Lemay). Un reçu pour fins d'impôts sera remis pour un don de 10$ ou plus.

Eugénie FERRÉ

Calendrier

Samedi le 13 juillet à 14h aura lieu l'ouverture officielle du Parc du Patrimoine Saint-Norbert au 40, promenade Turnbull. Seront présents l'honorable Suzanne Blais-Grenier, ministre fédéral de l'Environnement et l'honorable Laurent Desjardins, ministre provincial des Affaires urbaines.

LA PAROLE

«L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours!»
(Essai 40:8)

TÉMOIGNAGE

Lorsque j'étais jeune, j'étais un garçon assez tranquille. J'aimais beaucoup la musique «rock and roll». J'étais une personne qui aimait aider les gens. Je ne sacrais peut-être pas, mais j'aimais raconter des blagues sales. J'allais à la messe mais j'ai arrêté d'y aller car je trouvais ça ennuyant.

Après avoir complété ma neuvième année d'école dans le village de Richer (Manitoba), il fallait que je choisisse entre l'école Sainte-Anne et celle à Steinbach pour poursuivre mes études. J'ai finalement décidé d'aller à Sainte-Anne. J'étais très populaire à l'école de Sainte-Anne, mais je me tenais avec un mauvais groupe de personnes. Après une année j'ai été forcé de choisir entre la poursuite des études à Steinbach ou bien d'aller à la recherche d'un emploi. J'ai décidé d'aller à Steinbach puisque mon frère allait à l'école secondaire dans cet endroit.

Un jour, un de mes amis me présenta à une fille nommé Leona Skubvus. Elle m'invita à une réunion d'un groupe appelé Inter School Christian Fellowship (I.S.C.F.) et j'y suis allé. C'était une réunion d'activités et ils parlaient aussi de Dieu. J'ai trouvé cela très intéressant et j'ai commencé à aller régulièrement aux réunions, car c'était amical et j'aimais ce genre de rencontre.

En décembre 1980, j'étais si profondément impliqué dans I.S.C.F. et je m'intéressais tellement à Dieu, que j'ai donné ma vie à Jésus-Christ. J'ai accepté Jésus comme mon Sauveur personnel et mon Maître.

«Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture.» (Romains 10:9, 10).

«Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» (Romains 10:13)

Après cela, l'école au secondaire allait beaucoup mieux. Là, ils m'ont donné le surnom de «sugar Ray» et j'étais très populaire, mais je ne grandissais pas beaucoup dans ma marche avec Dieu et je manquais de discipline.

Lorsque je faisais ma douzième année à l'école, j'ai entendu dire qu'il y avait une église à Richer qui s'appelait «Richer Fellowship Church». J'ai commencé à aller à cette église régulièrement, jusqu'au jour ou j'ai déménagé à Winnipeg.

À Winnipeg, je suis allé à beaucoup d'églises mais j'ai choisi de me joindre à «L'Église chrétienne évangélique de Saint-Boniface», car je me sens confortable là et j'apprends à connaître Dieu.

Maintenant je remercie le Seigneur pour toutes ces choses et je veux apprendre à Lui obéir.

Raymond Lajoie

La Parole, 193, rue Bertrand, Winnipeg (Man.) R2H 0N5

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots *(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);*
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots **au maximum** *(8$ ou 12$* pour deux semaines).

ON RECHERCHE à Saint-Boniface, une chambre à coucher, ou garçonnière avec réfrigérateur, poêle et stationnement pour le 1er septembre. Composez le 233-8081 après 16h30.
960-

À LOUER à Sainte-Agathe, maison deux étages, quatre chambres à coucher, grande cuisine, salon spacieux, grand lot. Libre immédiatement. Composez le 253-9954.
961-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

GARDIEN(NE) voulu(e) à domicile à partir de septembre pour l'année scolaire, du lundi au vendredi, 8h00 à 17h00, pour bébé de 6 mois et enfant de 5 ans. Composez le 235-1287.
942-

ÊTES-VOUS CÉLIBATAIRE? Le meilleur temps de votre vie vous attend au Dating Place. Tout genre de gens de différents âges sont réunis avec succès. Appelez 949-9139, Dating Place, 305-504, rue Main.
959-

À VENDRE: Saint-Jean-Baptiste, bungalow de 3 chambres à coucher, 1370 pieds carrés, salle d'utilité, chambre à coudre, grande cuisine, armoires en chêne, sous-sol 75% fini, salle de bain, garage attenant et garage 22' x 30' détaché, grand lot. 60 000$. Tél.: 758-3876.
965-

À VENDRE: 120 acres de bonne terre à vendre à environ 10 milles au sud de la ville avec un bon puit et de beaux arbres. Composez le 233-1222.
966-

ÉTUDIANT du l'Université du Manitoba, anglophone, 23 ans, voudrait chambre et pension avec une famille francophone pendant l'année scolaire 85-86. Je voudrais améliorer l'aspect oral de mon français. Téléphonez à frais virés: Hecla 10 ou écrivez à Christophe Higgs. Ile Hecla General Delivery, R0C 1K0.
955-

AECUSB: L'association étudiante du Collège dresse une liste de logements disponibles pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement à louer, veuillez composer le 237-5094 (bureau) entre 9h et 17h.
952-

RECHERCHE une gardienne à domicile du lundi au vendredi pour un bébé de six mois pour la prochaine année scolaire. Renseignements requis. Composez 885-2675.
967-

JE M'INSTALLE au Manitoba au mois d'août et je recherche un appartement de 4 pièces ou une petite maison. J'ai deux enfants et un chat. Si vous pouvez m'aider s'il vous plaît répondre à LA LIBERTÉ C.P. 190 boîte 10, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
963-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

COUTURI ERE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

Aubigny

Centenaire de l'arrivée du St-Onge

Près de 300 descendants de Joseph et Julie St-Onge se sont réunis le 30 juin. Ils ont reçu un macaron représentant la première maison familiale au Manitoba, les noms des ancêtres et les années 1885 à 1985.

Une messe en plein air a été concélébrée par le Père Joseph Alarie de la Villa Maria et le père Laurent Alarie de Fort Francis. Ils ont été assistés à l'autel par Pierre Lemoine et Jacques Courcelles.

Le directeur du chant, Gilles Landry était accompagné à la guitare par René et Michel Courcelles. Jean-Paul Courcelles et Monique Clément Dalton ont lu les épitres, tandi que Armande Gratton-Kenny a lu les intentions. La communion a été distribuée par les deux Pères et les deux religieuses Soeur Berthe Alarie et Soeur Lucille Alarie.

Après le repas genre pique-nique, il y a eu de la musique et du chant par les adultes et aussi par les enfants.

Une exposition des portraits des premiers pionniers et de tous leurs enfants et plusieurs petits enfants a suscité beaucoup d'intérêt.

Pour terminer cette journée mémorable, un groupe se réunit pour chanter, «Rendons grâce au Seigneur, car il est bon. Éternel est son amour».

Irène ST-ONGE

Saint-Léon

Les chanceux et les doués ont gagné

Pour prélever des fonds, la Société historique de Saint-Léon vendait des billets depuis plusieurs mois. Le tirage a eu lieu le 25 juin.

En voici les gagnants: 1e prix, (un VCR): Jérôme Labossière; 2e prix, (une horloge à pendule en chêne faite et donnée par Guy Grenier): Somerset Farm and Auto; 3e prix, (35$ don de la Caisse populaire de Lourdes). Yves Bérard de Saint-Boniface; et un 4e prix, (25$ don de Célestin Grenier): Denis Talbot de Brandon.

Côté activités scolaires, la fin de l'année a été marquée par une distribution de trophées aux élèves les plus méritants. Ils sont: Richard Labossière, (classe des 1ère et 2e années); Philippe Grenier, (classe des 3e et 4e années); Marine Rondeau, (classe des 5e et 6e années); Jocelyne Grenier et Colette Labossière ex-equo, (classe des 7e et 8e années).

À cette même rencontre, le comité de parents a montré sa reconnaissance aux professeurs partants en leur offrant un cadeau souvenir. Ces professeurs sont Sr Brigitte Bissonnette et Mme Bonnie Rondeau. Une quinzaine de parents avaient répondu à l'invitation du comité à cette rencontre.

Par ailleurs, lors de la journée piste et pelouse Jocelyne Grenier et Robert Rondeau se sont distingués pour leur athlétisme. Tous deux se sont mérités plusieurs premiers prix et chacun un trophée pour meilleur athlète de son groupe.

Marie LABOSSIÈRE

Saint-Lazare

Calendrier

Suivant la messe du dimanche, 4 août, les gens sont invités à se rendre au Fort Ellice où aura lieu la célébration d'ouverture pour lancer la marche de Batoche (section Manitoba).

Le CJP, organisateurs du marcheton, demande le plus de marcheurs possible de notre région pour le premier stage (Saint-Lazare-Minnesoda). Prière de donnez vos noms à Omer ou Sarah.

N'oubliez pas aussi le prélèvement de fonds (genre Steve Fonyo). Les profits iront à Développement et paix.

Sacré-Coeur

Faire rayonner la communauté francophone



Un très grand nombre d'anciens paroissiens sont venus revoir leur église et leur école pour le 80e anniversaire de la paroisse du Sacré-Coeur qui a eu lieu fin juin.

Tous étaient ravis de renouer connaissance avec les amis de classe, d'entendre la famille Patenaude interpréter plusieurs chansons et d'écouter Philippe Bourbonnais raconter les aventures farfelues des jeunes de son temps. Au banquet le samedi soir c'était au tour de Georges-Edouard Laflèche d'évoquer d'anciens souvenirs avec ses chansons.

De la part de la famille Cayer, Jeannette Cayer a offert à la paroisse en souvenir de ce 80e anniversaire une tapisserie évoquant la photo de Jean-Paul II. Un neveu, Jacques Courchaine en a fait la présentation.

À la messe dominicale, Monseigneur Adam Exner, célébrant d'honneur, a surtout insisté sur le lien Foi-culture et enracinement afin d'inciter les membres de l'assistance à redoubler d'efforts pour faire rayonner la communauté chrétienne francophone dans toute la ville de Winnipeg.

L'histoire de la paroisse, si bien présentée à l'aide de diapositives par le père Lomer Laplante o.m.i. et son équipe, témoigne des difficultés rencontrées par les premiers Canadiens français qui s'établirent à Winnipeg. Puise la joie et l'enthousiasme suscités par ces fêtes restent en notre mémoire.

Un livre souvenir est toujours disponible au bureau de la paroisse. Composez le 774-5863 pour vous en procurer une copie.

Odette JOBIN

Saint-Joseph

Ça a défilé dans le temps de le dire



Il fallait faire vite. La pluie ayant mis fin au troisième voyage.

La journée du 29 juin a débuté avec l'éclat d'une parade comme on le connaît aux Fêtes annuelles du Musée de Saint-Joseph.

En plus des traditionnelles machines de toutes les âges, 15 participants ont participé au beau défilié de bicyclettes bien décorées. La «Morris Band» a égayé l'ensemble et a ajouté au rhythme.

L'après-midi s'est passé presque trop vite avec toutes les activités qui était au programme pour les petits comme pour les grands. Lors de la soirée de danse, le jeune Christian Perron, petit-fils de Jean-Louis et Marie-Laure, a su plaire à plusieurs en exécutant, avec l'orchestre de Marcel Patyne, quelques pièces de violon.

Dimanche nous a réservé, en plus de bien des activités bien organisées, le tournoi de fer à cheval qui a englobé la majeure partie du programme, se terminant le soleil déjà couché! 13 groupes se sont disputés le championnat. 1er prix: Henri Perras et Tony Lamothe; 2e prix: Arthur Lorteau et Henri Perron; 3e prix: Rita Conan et Armand Duval.

Entre-temps, Bernard Sarrasin a donné des tours de buggie surtout aux jeunes, mais le troisième groupe de promeneurs s'est fait prendre par une bonne pluie qui arrêta toutes activités et mit fin aux promenades.

Pour le concours de bicyclette, les gagnants étaient: Marcel Duval, Rhéal Bissonnette et Charles Klippenstein (Trophé chez les garçons); Theresa Klippenstein, Rachel Bérard et Rita Parent (Trophé de 6-10 ans): Maria Sarrasin, Rachel Duval et Angèle Sarrasin (Trophé de 11-13 ans).

Pour ceux qui n'ont pas pu venir camper ou prendre part à nos activités, nous vous disons: à la prochaine! C'est un rendez-vous.

Marie SARRASIN

Fannystelle

L'abbé Purcell arrive

Le mercredi 19 juin, nous avons célébré le 25e anniversaire de prêtrise de notre nouveau et déjà très cher curé, l'abbé Clayton Purcell.

Le tout a débuté par la messe Tolozanne, d'André Gouges, chantée par le jubilaire et concélébrée par l'abbé David Brabant. Révérend Gladys Spuril de Pilot Mound s'est aussi joint à la cérémonie.

Ce qui a surtout rehaussé la fête était la présence de la mère de notre cher jubilaire, Madame Marie Purcell. Ç'a été un réel privilège de l'avoir parmi nous.

Suivant la messe, il y eut une rencontre dans le gymnase de l'école, où a été servi un splendide goûté préparé par les dames de la paroisse.

On lui a présenté de la part des paroissiens une impressionante peinture à l'huile de l'artiste manitobain, Henri Pittet de Somerset.

L'abbé Purcell reçut des messages de félicitations du maire et du conseiller de la municipalité de Grey, un télégramme du premier ministre Brian Mulroney, et un autre du Roblin Joseph Eisenberg de la communauté juive de Windsor, Ontario. Le Rabbin Eisenberg l'a informé que deux arbres "Térébinthe" ont été plantés en son honneur au "Canada Park" en Israël.

L'abbé Purcell a travaillé un an au Centre communautaire juif de Windsor durant sa maîtrise en travail social. Il a aussi reçu des félicitations d'un professeur de son ancien séminaire, Édouard Gagnon, récemment nommé Cardinal à Rome.

L'abbé Purcell a été fêté par ses paroissiens de Starbuck à la fin de mai. Ceux-ci lui ont présenté un autel portatif. L'abbé a promis de s'en servir régulièrement!

Cinq paroisses se sont regroupées pour une messe spéciale en l'église de Christ The King à Saint-Vital, le lundi 10 juin lors d'une rencontre réunissant un nombre incalculable de parents et amis. Et le 16 juin, l'abbé Purcell a chanté une messe d'Action de Grâce en la paroisse du Précieux Sang, là où il fut ordonné prêtre.

Le mardi 25 juin, une soirée intime a réuni les parents et amis de Madame Alice Ménard (née Morissette) qui nous a quitté pour demeurer à Saint-Claude. Originaire de Fannystelle, elle y a passé sa vie, faisant son chemin silencieusement, amie de tous et toujours prète à aider. Elle a reçu un service à thé en porcelaine "Royal Albert". Elle va nous manquer!

Thérèse MORISETTE

L'école fermera ses portes

Une cinquantaine de personnes se sont réunies, le 25 juin, au gymnase de l'école élémentaire de Fannystelle. Le but de la réunion était d'informer les résidants que l'école sera officiellement fermée à partir de juin 1986.

Les élèvesd de cette école fréquentent depuis septembre 1984 une autre école de la division scolaire du Cheval Blanc à cause du déclin dans le nombre d'inscriptions.

Il reste donc la tâche de trouver un nouvel emploi pour l'édifice. Plusieurs intéressantes suggestions ont déjà été présentées. Entre autres, on a suggéré de s'en servir comme centre communautaire ou comme résidence pour les personnes d'âge d'or. L'une ou l'autre suggestions comblerait un réel besoin dans la communauté.

Un comité a été formé pour étudier les diverses possibilités. Les membres du comité aimeraient communiquer avec des personnes d'autres villages qui auraient déjà été dans une situation semblable. On peut rejoindre le comité en écrivant au: C.P. 113, Fannystelle, ROG 0PO.

Thérèse MORISETTE

Somerset

Un coup de bêche



Les travaux ont commencé! On reconnaît (de g. à d.): Robert Wheeler, agronome; Roger Poiron, maire de Somerset; Gérald Payette, président de Carlton Holdings; et Allan McPhel, de la Société d'assurance-récolte.

Les dix actionnaires de Carlton Holdings Ltd., tous résidents du village de Somerset, étaient fiers de voir leur rêve se réaliser.

Le maire, Roger Poiron, a creusé, le 17 juin, la première pelletée de terre de cet édifice de 3 360 pieds carrés, situé rue Carlton à l'est de Pittet's Lucky Dollar.

Le nouvel édifice abritera les bureaux du Département d'agriculture des municipalités Lorne et Argyle, ceux des inspecteurs de mauvaises herbes Argyle-Lorne-Somerset, ceux de la santé publique des municipalités Lorne, South Norfolk et Victoria et ceux de la société d'assurance du Manitoba (M.C.I.) déservant les 5 municipalités Pembina, Louise, Lorne, South Norfolk et Victoria. (La plus grande agence de la province, déservant quelque 1000 fermiers).

Le jeudi 20 juin, Frères Boulet Ciment Ltée a commencé à couler le béton pour la fondation. On prévoit s'installer dans ces nouveaux locaux en octobre 1985.

Victorne COUSIN

Otterburne

On l'a fêté à grands coups de canon!

La paroisse Saint-Viateur d'Otterburne revêtait un air de fête le dimanche 23 juin. C'était pour célébrer le 25e anniversaire de prêtrise de son pasteur, l'abbé Laval Cloutier.

L'abbé Laval, originaire de l'ancienne Lorette, près de la ville de Québec, est au Manitoba depuis 1956 et est curé de la paroisse d'Otterburne depuis l'été 1980.

Pour souligner cet événement, le tout a commencé par une messe concélébrée à 16h dans l'église paroissiale. Les concélébrants étaient les abbés Cloutier, jubilaire, ainsi que Edouard Banville et Marcel Carrière, tous deux fils de la paroisse.

Avant de débuter la célébration eucharistique, au nom des paroissiens, M. Adrien Gagnon a demandé à Laval de venir devant l'église où Louisa Gagnon, présidente de la Ligue féminine catholique et Léonard Robidoux, Grand chevalier, lui ont présenté une aube et deux étoles qu'il a porté pour la messe qui suivit.

La messe a commencé par un canon: «Merci, Seigneur». Tout a long de cette célébration la chorale, sous la direction de Pierre Beaudoin, continua d'aider les fidèles à prier en chantant soit le propre de la messe ou en exécutant des cantiques appropriés. Louisa Gagnon touchait l'orgue. Pour le sermon de circonstance, l'abbé Marcel Carrière a fait l'éloge de Laval tout en rattachant davantage le tout aux lecteurs du jour.

La messe terminée, tous se sont rendus à la salle du curling pour des cocktails et le banquet de circonstance.

Le banquet a débuté d'abord par un mot de bienvenue par le maître de cérémonie, Pierre Beaudoin. Ce dernier a présenté les invités de la table d'honneur. Outre, le Jubilaire, on remarquait: Gaston Cloutier, frère de Laval, et son épouse, Noëlla, de la ville de Québec: Roger Cloutier, également frère du Jubilaire, et son épouse, Rose-Yvette, de Chicoutimi; les abbés Robert Nadeau, curé de Saint-Malo, Marcel Carrière, vicaire de la paroisse Cathédrale et Edouard Banville, confrère de classe de Laval; Madame Colette Carrière, présidente des syndics; Pierre Beaudoin, maître de cérémonie. Ce dernier demanda ensuite à l'abbé Marcel Carrière de bénir la table et les invités.

Avant de passer à la prochaine étape du banquet, les convives ont dû gagner leur repas. Tour à tour, des membres de chaque table se sont avancés au micro soit pour chanter quelque chose ou raconter une histoire. Le tour étant joué, les membres de la table de la victime ou des victimes au microphone pouvaient ensuite s'avancer à la table de service.

Le repas terminé, on passa aux discours de circonstance. Ce fut d'abord le frère du jubilaire, Gaston Cloutier, qui portait hommage à notre curé. Tout en faisant connaître davantage la jeunesse de Laval, il supportait au nom des membres de la famille Cloutier, les voeux de circonstance. L'abbé Robert Nadeau, au nom des curés de la zone pastorale de la Rouge, a ensuite rendu hommage au pasteur d'Otterburne en le passant au crible. Au point où il a tenu l'assistance en larmes pour un bon 10 minutes durant.

Ce fut ensuite un confrère de classe de Laval qui adressa la parole aux invités. Lui-même jubilaire, cette année, en plus de présenter ses voeux, Edouard Banville tenait à souligner que 25 années de prêtrise n'étaient pas chose courrante. Avec Laval, il tient à être un signe sensible pour les garçons de la paroisse qui songerait à la prêtrise. Ce signe, il voudrait l'être davantage pour les paroissiens puisqu'il est, en plus, fils et le premier garçon baptisé de la paroisse Saint-Viateur d'Otterburne.

Madame Louisa Gagnon rendit hommage à notre curé au nom des Dames de la Ligue féminine catholique et Adrien Gagnon faisait de même au nom des Chevaliers de Colomb. Madame Colette Carrière, au nom des syndics et des paroissiens en général, tout en présentait des voeux de circonstance, remettait au jubilaire une chaine et une croix en or.

Ce fut ensuite le jubiliaire qui adressa la parole aux invités. Au cours de ces propos, il nous rappela le cheminement qu'il avait fait comme personne avant d'arriver à la prêtrise et par la suite, comme prêtre. Il a su remercier ses trois familles qui l'on supporter au cours de sa vie, sa famille immédiate et maintenant ses deux familles spirituelles, les paroisses d'Otterburne et de Steinbach.

Après une vingtaine de minutes de repos, on passa à la partie récréative. Tour à tour, plusieurs personnnes s'avançaient soit pour jouer une pièce musicale, chanter ou même «lire un sermon»... Le reste de la veillée fut passée à visiter en famille.

Sans aucun doute, les paroissiens se souviendront longtemps du 25e de leur curé Laval Cloutier. En fait, ils commencent un peu à en avoir l'habitude des 25e anniversaires de sacerdoce. Depuis la fondation de la paroisse, en 1934, Laval Cloutier est le quatrième curé qui célèbre son jubilé d'argent alors qu'il est curé de la paroisse Saint-Viateur d'Otterburne.

Pierre BEAUDOIN

Saint-Jean-Baptiste

Du «rock» pour le curling

Au curling, les joueurs lancent, poussent ou balaient des «rocks». Mais le samedi 13, il y aura de la musique «rock» à Saint-Jean-Baptiste au profit du club de curling.

Eh oui! de 15h à 22h au parc de Saint-Jean-Baptiste, ça va sauter avec les groupes Harlequin, Heat et Max & The Factors. Ne vous en faites pas. Il y a de la place, il y aura des cantines et puis... du beau temps.

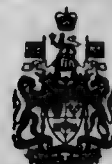
Si vous n'aimez pas le «rock», restez à la maison. Mais comme moi, achetez des billets (20$) quand même! C'est une bonne cause, et avec un succès, ça nous permettra de lancer des «rocks» dans un nouveau curling plus tard.

Florent BEAUDETTE



Prix d'excellence à l'école élémentaire. On reconnaît (de g. à d.): 1ère rangée: Jolène Beaudette, Michelle Baril, Martin Beaudette; 2e rangée: Stéphane Rémillard, Sharon Jablonski, Justin Dupuis.





Construction de Défense Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour le fourniture et l'installation du parement vinyle aux logements familiaux (dossier WG56310); réfection du toit de HMCS Chippawa (dossier WG59810) et réfection partielle du toit au bâtiment A-2 (dossier WG59815). La date limite prescrite de réception des soumissions pour les dossier WG56310 et WG59810 est le 7 août 1985 et pour le dossier WG49815, le 8 août. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Canadä

Nécrologie



Raymond Dupont

Soudainement, le lundi 24 juin est décédé à sa résidence, Raymond Dupont, âgé de 57 ans. Né à Rossburn au Manitoba de Marguerite Fouillard et feu Jean Dupont. Il épousa Thelma Dupont en 1951.

Autre que son épouse, il laisse dans le deuil, sa mère, 5 enfants: Shirley (Henderson), Kenneth, Robert, John et Georgette: un frère, Jean et sept petits-enfants. Quatre cousins orphelins en bas âge, Jean-Marie, Luc, Anna-Marie et George Fouillard étaient aussi comme frères et soeurs.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Braendle & Bruce de Russell. La messe fut concélébrée à l'église de Saint-Lazare par les Pères Aurèle Préfontaine et Maurice Comeault.

Les porteurs furent Eugène et Roland Fouillard, Noël Guay, Robert Tremblay, William Kuch et Ulrich Fulham. Les porteurs honoraires furent Ross Ward, Fred Leclair, Harvey Desrosiers, Jim Bagley, Gerry Bockstael et Joe Bell.

Anna Marie Chaput (née Marion)

Mme Anna Chaput est née le 26 août 1891 et est décédée le vendredi 28 juin 1985, à son domicile, à Richer, à l'âge de 93 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gérard et son épouse Margaret, de Toronto; Eugène et son épouse Gladys, de Belleville: Joseph et son épouse Rita, de Kitchener; Agnès et son époux François Bichon, de Letellier; Georges et son épouse Geneviève, de Ajax; André et son épouse Elmire de Saint-Adolphe; Thérèse et son époux Jean Brodeur, de Santa Clara, Californie: Thérèse, sa bru (épouse de son fils aîné Antoine, décédé le 4 juillet 1975) chez qui Anna demeura à partir de 1971 jusqu'au jour de sa mort; trente-six petits-enfants; cinquante-trois arrière-petits-enfants; deux frères: Ulric et Alphonse Marion et une soeur; Mme Ludger Bruneau (Angéline).

Elle fut précédée par son époux Flavien, en novembre, 1966; son fils aîné Antoine, en juillet 1975 et une fille en enfance.

Les funérailles eurent lieu le mardi 2 juillet à 14h00 en l'église de l'Enfant-Jésus de Richer et l'inhumation se fit au cimetière de la paroisse de Richer.

Très sincères remerciements au célébrant de la messe de la Résurrection, M. l'abbé Henri Prescott, curé de Richer et les concélébrants: Gérard-M. Lévesque, Pierre Gagné et Henri Perron.

Remerciements aussi aux porteurs: Denis Chaput, Gérard Damphousse, Georges Saltel, Gilbert Legal, Gilbert Chaput et Patrick Chaput; aux servants Claudette Sabot et Alain Hupé; à la lectrice Lina Chaput; aux membres de la chorale et Sr Emma Guichon et aussi à Mme Jean Gauvin (organiste); aux dames qui ont servi le goûter; ainsi qu'à tous les nombreux parents et amis qui se sont rendus aux funérailles; ainsi qu'à tous ceux qui ont témoigné leur affection et leurs condoléances à l'occasion de ce départ.

En dernier lieu, sincères remerciements aux médecins de Sainte-Anne, en particulier au Dr R. E. Lafrenière, pour leurs bons soins.

Remerciement

M. et Mme Yves Lecocq et les enfants remercient sincèrement tous ceux qui sont venus célébrer avec nous notre 60e anniversaire de mariage le 1er juin 1985. La messe fut célébrée par le Révérend père Lemoine avec la bénédiction du pape.

Un thé suivit dans l'après-midi avec leurs petits-enfants et la 4e génération était présent.

Merci aux parents et amis, à tous ceux qui ont envoyé leurs souhaits et cadeaux. C'était une journée dont on se souviendra longtemps.



SÉNAT — CHAMBRE DES COMMUNES

COMITÉ MIXTE SPÉCIAL SUR LES
RELATIONS EXTÉRIEURES DU CANADA

Pour faire suite au dépôt du Livre vert intitulé "Compétitivité et sécurité: Orientations pour les relations extérieures du Canada" par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le Parlement vient de créer un comité mixte spécial chargé d'examiner les relations extérieures du Canada. Dans la première phase de son mandat, le Comité doit, d'ici le 23 août 1985, faire rapport sur:

1) la participation du Canada aux travaux de recherche sur l'Initiative de défense stratégique (I.D.S.);
2) les échanges commerciaux bilatéraux avec les États-Unis.

Nous croyons que notre tâche consiste, en grande partie, à obtenir votre point de vue sur nos relations commerciales avec les États-Unis et sur la pertinence d'une participation du Canada aux travaux de recherche sur l'Initiative de défense stratégique (I.D.S.).

MÉMOIRES
Pour que votre mémoire écrit (qu'il s'agisse d'un document officiel ou d'une lettre) soit étudié, il faut qu'il parvienne au bureau des greffiers du Comité au plus tard le vendredi 26 juillet 1985.

CALENDRIER DES AUDIENCES PUBLIQUES

HALIFAX: le lundi 15 juillet — les échanges commerciaux bilatéraux
le mardi 16 juillet — travaux de recherche sur I.D.S.

OTTAWA: le mercredi 17 juillet — les échanges commerciaux bilatéraux
le jeudi 18 juillet —
avant-midi — les échanges commerciaux bilatéraux
après-midi — travaux de recherche sur I.D.S.
le vendredi 19 juillet — travaux de recherche sur I.D.S.

MONTRÉAL: le lundi 22 juillet — les échanges commerciaux bilatéraux
le mardi 23 juillet — travaux de recherche sur I.D.S.

TORONTO: le mercredi 24 juillet — les échanges commerciaux bilatéraux
le jeudi 25 juillet — travaux de recherche sur I.D.S.
le vendredi 26 juillet — avant-midi: non décidé

VANCOUVER: le lundi 29 juillet —
soir — les échanges commerciaux bilatéraux
le mardi 30 juillet —
avant-midi — les échanges commerciaux bilatéraux
après-midi — travaux de recherche sur I.D.S.
le mercredi 31 juillet —
avant-midi — travaux de recherche sur I.D.S.

CALGARY: le jeudi 1er août
avant-midi — les échanges commerciaux bilatéraux
après-midi — travaux de recherche sur I.D.S.

WINNIPEG: le vendredi 2 août
avant-midi — les échanges commerciaux bilatéraux
après-midi — travaux de recherche sur I.D.S.

RENSEIGNEMENTS
Les greffiers du Comité
Comité mixte spécial sur les relations extérieures du Canada
Édifice du Parlement
Ottawa, (Ontario)
K1A 0A6

Téléphone: (613) 995-9653 ou
(613) 995-9654

Sénateur Jacques Flynn, c.p.
Tom Hockin, député
Coprésidents



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-85-28
DOSSIER M-4530
RÉFECTION DE LA PISTE 05-23 ET TRAVAUX CONNEXES À L'AÉROPORT DE THOMPSON, THOMPSON (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 30 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

RÉUNION D'INFORMATION: le vendredi 19 juillet 1985, à 10h, heure locale, dans la salle du conseil de l'aérogare, à l'aéroport de Thompson, Thompson (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-8613
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä



AVIS

Référence no: 2-M578-1
Rôle no: 7820 WD

REQUETE PRÉSENTÉE PAR MANALTA FLIGHT SERVICES LTD. EN AUTORISATION D'EXPLOITER UN SERVICE AÉRIEN COMMERCIAL D'AFFRETEMENT (CLASSE 4)

Manalta Flight Services Ltd. a demandé l'autorisation d'exploiter à partir d'une base située à St. Andrews Airport, Winnipeg (Manitoba) un service aérien, commercial d'affrètement (classe 4) au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe A.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer au en réclamer la modification conformément aux régles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le 12 août 1985 avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails, sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens, Division de l'Ouest, Commission canadienne des transports, 3e étage, 359-3e Avenue Nord, Saskatoon (Saskatchewan) S7K 6G7.

Shane Stevenson
Conseiller, transport aérien

Canadä

Les Danseurs de la Rivière-Rouge Inc.

sont à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ve)

capable d'organiser et d'exécuter différentes tâches au sein du secrétariat de l'organisme.

Doit être compétente dans les deux langues officielles, doit posséder une certaine expérience et avoir d'excellentes habiletés en dactylographie et communications.

Salaire à négocier selon les qualifications, selon une échelle de 12 000$ à 15 000$.

Entrée en fonction: **le 1 août 1985**

Toute personne intéressée à poser sa candidature devra soumettre son curriculum vitae avant le **19 juillet 1985,** à:

Lucien Loiselle
Directeur général
Les Danseurs de la Rivière-Rouge Inc.
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

TRADUCTION
B.A. spécialisé (4 ans, 120 cr.)
Certificat (3 ans, 30 cr.; cours du soir)

TEST DE PRÉSÉLECTION
Le samedi 20 juillet 1985
à 10h00
Durée: 1 heure
Salle: 2010
(Ce teste porte sur la connaissance de la grammaire de base du français).

EXAMEN D'ADMISSION
Le samedi 3 août 1985
à 9h30
Durée: 3 heures

Seuls seront admis à subir l'examen d'admission les candidats ayant réussi le test de présélection.

L'inscription au test de présélection peut se faire soit sur place le jour de l'examen soit en s'adressant à:

Mlle Brigitte Fenez
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Tél.: 233-0210, poste 212



La Commission culturelle fransaskoise

est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) administratif(ve)

Lieu de travail: Régina en Saskatchewan
Date limite du concours: 29 juillet 1985
Date d'entrée en fonction: 1er sept. 1985.

Description des tâches:
- Préparation des prévisions budgétaires en consultation avec le directeur général
- Comptabilité générale de l'association
- Administration des dossiers du personnel
- Secrétariat

Exigences:
- Expérience en comptabilité
- Expérience en secrétariat
- Bonne connaissance de la langue française parlée et écrite
- Habileté à travailler en équipe
- Initiative
- Sens de l'organisation
- Disponibilité i.e. travailler occasionnellement à des heures irrégulières, fin de semaine, etc.
- Voiture et permis de conduire un atout

Salaire: À négocier

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae avant le **29 juillet 1985** à:

M. Donald Michaud
Commission culturelle fransaskoise
203-2050 Cornwall
Régina (Saskatchewan)
S4P 2K5 Tél.: (306) 565-8916

La Division scolaire de la Rivière-Rouge No 17

est à la recherche un(e)

directeur(trice)

pour l'école Saint-Malo pour l'année 1985-86.

C'est une école de M à 9 qui comprend environ 200 élèves et un personnel enseignant de 9.

Les candidat(e)s qui ont de l'expérience pédagogique et administrative à ces niveaux auront la préférence.

Une bonne maîtrise du français et de l'anglais est requise.

Les demandes devront parvenir d'ici le mardi **25 juin 1985** à 12h00 au:

Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge
No 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 1-433-7815

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.

est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste

TÂCHES:
- Sous la responsabilité de la secrétaire administrative, la secrétaire-réceptionniste devra faire la réception, répondre le téléphone et faire du travail général de bureau.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:
- Dactylographie (45 à 60 mots/minute)
- Bonne connaissance de la langue française et anglaise parlée et écrite.
- Expérience en secrétaire et/ou un cours commercial seraient un atout

ENTRÉE EN FONCTION:
- Le lundi 6 août 1985

SALAIRE:
- Négociable

Si le poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur général
Conseil jeunesse provincial
383, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

INSCRIVEZ-VOUS AUJOURD'HUI!



Culturel
Académique
Sportif

S.A.C. d'été offre aux étudiants francophones et d'immersion l'occasion unique de découvrir la vie universitaire sur les plans sportif, académique et culturel.

Mini-cours universitaires: L'informatique, les sciences physiques et générales, la psychologie, l'anthropologie, l'administration des affaires et l'audio-visuel.

Activités culturelles et sportives: le théâtre, la natation, l'artisanat, la danse folklorique, le tir à l'arc, les mini-olympiques, et les excursions!

IL RESTE ENCORE QUELQUES PLACES!

3e session: **10-15 ans** **le 29 juillet-9 août**

Pour tout renseignement, veuillez-vous adresser au: S.A.C. d'été (204) 233-0210 poste 249



COLLEGE DE ST-BONIFACE
200 Avenue de la Cathedrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7



Transport Canada Air — Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-85-26
DOSSIER M-4529
STABILISATION DU MUR DE SOUTENEMENT EST DE L'ÉDIFICE DE L'AÉROGARE DE L'AÉROPORT DE THOMPSON, THOMPSON (MANITOBA)

DATE LIMITE: le 30 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

RÉUNION D'INFORMATION: le vendredi 19 juillet 1985, à 10h, heure locale, dans la salle du conseil de l'aérogare, à l'aéroport de Thompson, Thompson (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-8613
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Transports Canada Air — Transport Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-85-29
DOSSIER M-4528
REMPLACEMENT DU CÂBLE D'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE DU RADIOPHARE D'ALIGNEMENT 25 ET DU RADIOALIGNEMENT DE DESCENTE 07, À L'AÉROPORT DE THUNDER BAY, THUNDER BAY (ONTARIO).

DATE LIMITE: le 18 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-3836
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DÉCISION

Westcom Radio Group Ltd. Décision CRTC 85-510. Winnipeg (Man.) Approuvé: — Renouvellement de la licence de CKIS-FM Winnipeg du 1er octobre 1985 au 30 septembre 1989. Approuvé: — Diminution du nombre d'émissions de créations orales, y compris une légère réduction de la quantité d'émissions de nouvelles, et une augmentation de la quantité d'émissions de service communautaire (renseignements d'appoint).

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du CRTC peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du CRTC et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du CRTC en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 949-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1985-138. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: **Armadale Communications Limited** 6. Winnipeg (MB). Demande (841037500) présentée par *Armadale Communications Limited*, case postale 9700, Winnipeg, R3C 3E5, en vue d'obtenir l'autorisation de changer le diagramme de rayonnement diurne de CKRC Winnipeg. Le ministère des Communications nous a avisé que ce changement au diagramme de rayonnement diurne améliorera le service de jour à l'est et à l'ouest avec une diminution minime au nord. Le contour 0.5 mV/m projeté s'étendra maintenant au-delà de Neepawa et de Minnedosa (MB). La demande peut être examinée à: l'Édifice Free Press, 300, rue Carlton, Winnipeg.

Quiconque peut consulter la documentation complète touchant cet avis aux bureaux du titulaire de licence dont l'adresse est donnée ci-haut; au CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (PQ); et aux bureaux régionaux du CRTC: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent être envoyées au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et copie conforme à la requérante le ou avant le **7 août 1985**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328 ou 997-1027 ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canada

L'abus mal connu de la personne âgée

«J'ai de la difficulté à marcher. Je n'ai qu'un frère et celui-ci me rend visite à la fin du mois quand je reçois mon chèque de pension. Il paye mon loyer et ce qui reste est déposé dans un compte à la banque. Il me remet 10$, mais ce n'ait même pas assez pour mon tabac. Je n'ose pas me plaindre, il pourrait ne plus revenir...»

«Mon petit-fils est venu me rendre visite. Il a dix-sept ans et ne va plus à l'école. Il est sans emploi. Il m'a demandé 20$. Je ne les avais pas. Alors, il m'a baillonnée et m'a attachée les mains et a menacé de tuer mon chat. J'ai peur qu'il ne revienne et qu'il le tue...»

«Moi, je ne signe même plus mon chèque de pension. J'ai été très malade et, durant mon séjour à l'hôpital, mes enfants ont obtenu pleine autorité sur moi. Je suis maintenant de retour à mon appartement, mais je ne reçois plus de chèque. Mes enfants reçoivent mon courrier; ils endossent et déposent mon chèque, payent le loyer et achètent mes épiceries. Si je veux quelques dollars, je dois le demander et leur dire ce que je veux acheter. D'après eux, je n'ai besoin de rien...»

De plus en plus, la personne âgée est victime d'incidents de la sorte. C'est une réalité dans la vie des personnes du troisième âge, et nous nous devons de l'envisager.

Dans son édition du 14 juin 1985, le Winnipeg Free Press citait Laurent Desjardins, le ministre de la Santé, qui se disait conscient et très inquiet du problème d'abus de la personne âgée. Et dans la même veine, le chef de l'opposition, Gary Filmon, mentionnait qu'il y avait, par année, dans les 400 cas d'abus rapportés **au Manitoba.**

Abus physique

À Winnipeg, le Département de la santé et des soins à domicile pour personnes âgées a identifié l'abus physique de la personne d'âge d'or comme étant le problème prioritaire. Le personnel en entier est aux aguets pour toute blessure suspecte identifiée sur la personne âgée — *(Community Options — 5 juin 1985).*

Abus émotionnel

Dans plusieurs cas, la famille abuse de la personne âgée en le traitant comme un enfant, en l'humiliant s'il/elle renverse, échappe ou brise un objet et en la couvrant de bêtisses. La victime humiliée, se sent rejetée, ne peut même plus conserver le respect de sa personne et souffre en silence.

Abus financier

D'après M. Desjardins, cet abus serait le plus fréquent. Le problème serait au coeur même de la famille alors qu'un membre hésiterait à «rapporter» les actions de l'autre membre frère/soeur, parenté, ami. Il va sans dire que très peu de ces victimes âgées rapportent de tels incidents. La personne âgée est humiliée et peinée de se voir à la merci des autres. Elle est incapable d'avouer à des étrangers qu'une personne qui lui est si chère puisse la traiter ainsi.



Maria CHAPUT-ARBEZ

L'auteure détient un certificat en gérontologie et a été directrice adjointe à la Villa Youville de 79 à 84.

COMMENTAIRE

«Nous sommes donc incapables d'estimer avec réalisme le nombre de personnes âgées abusées au Manitoba» de dire la gérontologiste provinciale Betty Navens. «En Amérique du Nord, pour tout service social de santé, nous estimons un pourcentage d'abus se chiffrant entre 2 à 4 pour cent. Et il est très probable que nous ne voyons que les cas extrêmes, c'est-à-dire ceux qui nécessitent des soins particuliers.»

Au Canada, les gouvernements ne font que commencer à envisager cette réalité. Trois provinces ont déjà des lois protégeant la personne âgée abusée et cinq autres, dont le Manitoba, sont à réviser les besoins de lois pour cette protection.

En 1982, M. Desjardins nommait un comité responsable d'étudier les cas d'abus possibles de la personne d'âge d'or. Ce comité fit un rapport au gouvernement au mois d'août 1984 avec des recommandations d'action précises.

Ces recommandations sont présentement étudiées par le gouvernement. Il s'agit d'une loi qui assurerait la protection de la personne âgée contre les abus, tout en appuyant son indépendance. Il est aussi question de procédures qui permettraient d'investiguer les cas d'abus.

Reste à savoir si ce problème fera vraiment surface. Car s'il est présent, il n'est pas encore reconnu...

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Si vous pouviez choisir votre voisin

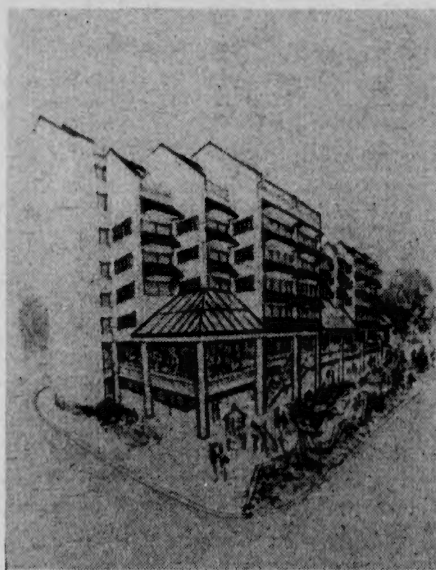
Le village de Sainte-Elisabeth est à vendre. Et pas cher, en plus! Pour ceux et celles qui rêvent d'une carrière en politique municipale, c'est une occasion à ne pas rater. Avec un investissement de 27 900$, vous pouvez vous proclamer maire de votre propre village!

Évidemment, ce n'est pas une grande ville. Votre budget municipal serait plutôt restreint. L'évaluation foncière d'un terrain de deux acres et demie et de six maisons, ce n'est pas vargeux. Pas question de paver la rue principale avec de tels revenus.

Pas question non plus d'installer un système d'eau et d'égoûts. Pourtant, ce sont deux services devenus essentiels de nos jours. Et pour les 27 900$, les égoûts ne sont pas compris.

Par contre, vous pouvez vous consoler du fait qu'à Sainte-Elisabeth, il n'y a pas de problème de zonage.

Les résidants du quartier Nord de Saint-Boniface pourraient vous en parler.



L'édifice Centre-Ville. Un beau building. Mais où est le stationnement?

Là, les résidants des rues Dumoulin et Notre-Dame, entre Taché et Saint-Joseph, doivent cohabiter avec l'hôtel Saint-Boniface. Ou plus précisément, avec le Club St. B.

Imaginez pour un instant d'avoir comme voisin, un hôtel qui fait concurrence à l'autre hôtel du coin (la Touriste), pour présenter à un public particulier le meilleur spectacle de danseuses nues à Winnipeg. Une situation que vous n'auriez pas à tolérer si vous étiez le maire de Sainte-Elisabeth.

Au fond, le problème des résidants du quartier Nord, ce n'en est pas un de moeurs. C'est plutôt un problème de stationnement, en premier lieu. De plus, c'est un problème de circulation dans un quartier résidentiel.

C'est tout à fait comprenable. On ne veut certainement pas qu'on se serve de sa rue pour le stationnement de l'hôtel. On s'inquiète de la sécurité des enfants, surtout lorsque les habitués de l'hôtel quittent après leur soirée. Et il y a le bruit et le crissement des pneus aux petits heures du matin.

Mais le problème risque de s'aggraver encore plus. Car, que les résidants le veuillent ou non, certaines personnes ont des gros plans pour le boulevard Provencher et le quartier Nord.

Prenons le cas de la Compagnie Management 400, par exemple. Cette compagnie va construire, dès cet automne, un édifice à l'angle Taché et Provencher. Cet édifice va héberger la bibliothèque municipale de Saint-Boniface.

Mais il y a plus. Les promoteurs du projet rêvent à beaucoup plus que cela. On voudrait aussi trouver des locataires pour des boutiques, pour un magasin spécialisant dans la vente des vins de qualité, et peut-être même pour un café-terrasse.

Pas besoin de vous inquiéter, a affirmé Len Podheiser de Management 400 aux commerçants de Saint-Boniface. Les nouvelles boutiques seront un complément à ce qui existe déjà sur le boulevard Provencher.

De plus, dans le proche avenir, poursuit le promoteur du projet Centre-Ville, on prévoit développer tout le bloc. Si les développeurs peuvent régler le problème d'un manque de stationnement. Et le plus gros problème d'acquisition des propriétés avoisinantes.

Car d'après cet entrepreneur — et il n'est pas le seul à penser de cette façon — ce coin de Saint-Boniface devrait être un centre commercial pour tous les Winnipégois. Tout comme le Club St. B. est là pour la clientèle de la ville en entier.

En deux mots, on voit le quartier Nord de Saint-Boniface comme un quartier touristique à exploiter. Vendre donc la francité, le patrimoine à qui veut bien se payer un peu d'exotisme!



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

On veut bien. Après tout, compte tenu du climat politique à Ottawa et ailleurs, l'avenir appartient à l'entrepreneur. Mais qui va régler le problème de stationnement? Qui va dire aux résidants, pour emprunter le slogan de la province de l'Alberta: *Smile, you're a tourist attraction!*

En attendant, les résidants s'organisent tant bien que mal. Un groupe de résidants des rues Dumoulin et Notre-Dame va rencontrer les propriétaires de l'Hôtel Saint-Boniface et les responsables de la Régie des alcools. Un autre groupe, celui de la rue La Vérendrye, va savoir le 16 juillet prochain si ses nouveaux voisins habiteront un building ou des résidences unifamiliales.

À Sainte-Elisabeth, pour un prix modique, un résidant n'aurait pas toutes ces préoccupations-là. Et les égoûts, on peut toujours s'en passer!

À VOTRE SERVICE!

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

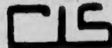
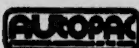


Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: **257-2921**
René André 256-3340

Assureurs

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle


233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)
ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba de Ward Mallette Comptables agréés

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman
B. Comm. (Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 — 1808, rue Main
Winnipeg (Manitoba) 338-7985

R.T. Robert & Company ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- Tenue des livres
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES

Solde de marchandises
THOL GIFTWARE
au 158, boul. Provencher
tél.: 235-0270
25 à 40% de rabais
«Wicker, china, horloges, mouvement quartz et accessoires»

Optométristes

DR DENIS R. CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

SI VOUS PENSEZ... VENDRE, ACHETER, LOUER CONTACTEZ

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Gilles et Lucien Nayet
1-433-7899 ou 433-7563

Spécial pour 2 semaines

LA BROQUERIE
— sur 5 acres, maison et étable pour vaches laitières ou autres animaux, complètement équipée pour traire et écrémer, quota de crème (880 kgs par an), 3 vaches et des veaux sont inclus. Faites votre offre!

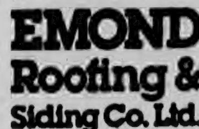
SAINT-MALO
— Sud du village, sur un lot 38' x 50', maison de 1½ étage, 2 chambres. Faites votre offre!

SAINT-PIERRE
— 3 km du village, près de la rivière, un un lot de 5½ acres, maison de 4 chambres, chauffage électrique. Faites votre offre!

Nombreux commerces et emplacements à vendre.

Grand choix de fermes céréalières, laitières, porcheries, partout au Manitoba.

Pelland Catering
Traiteurs: mariage, diners réceptions et banquets
161, Boul. Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 237-3319

ISOLEZ VOTRE MAISON?
Embauchez des spécialistes


237-3247
pour votre évaluation gratuite, sans aucune obligation.
340, rue DesMeurons
Consciencieux, absolument compétent

REGENT
Auto & Truck Parts Ltd.
Inventaire complet d'accessoires — camions, voitures et matériels lourds
- **Moteurs**
- **Démarreurs**
- **Alternateurs**
- **Radiateurs et plus**



222-3291
Angle Springfield & Day




Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'Hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158